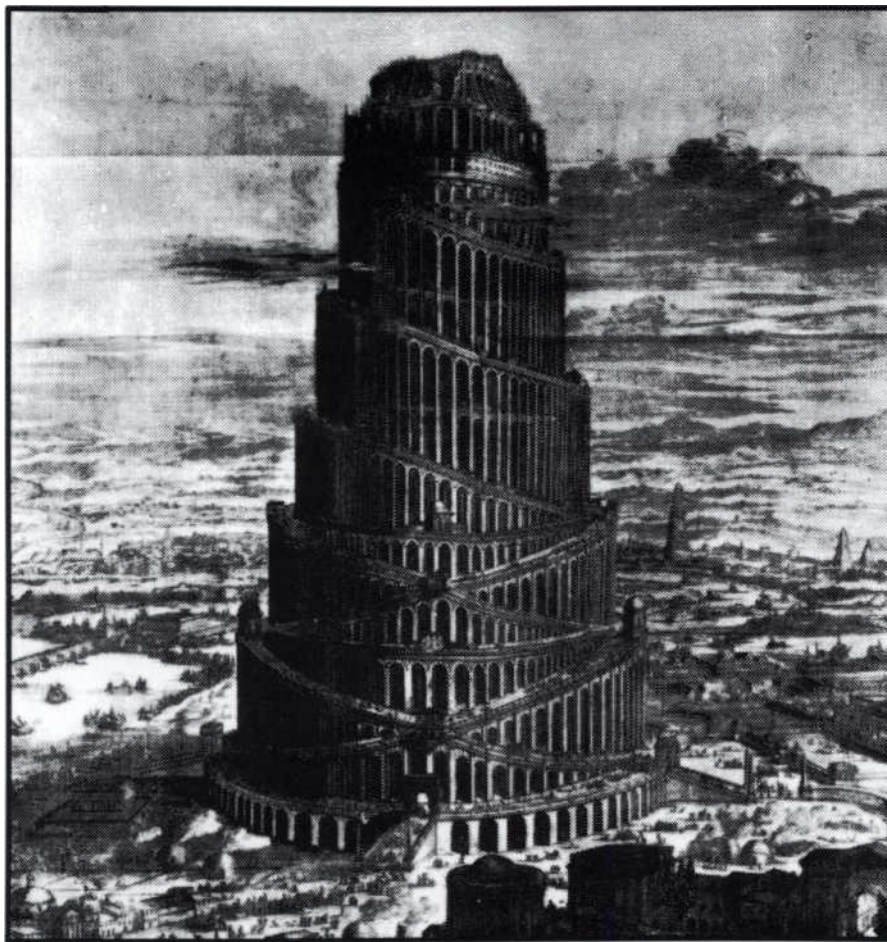


ANTI- STIMITISM E

**ET LA CONNEXION
BABYLONIENNE**



DIS GRIFFIN

ANTI- STÉMATIS ME

**ET LE
CONNEXION VAN
BAB YLON**

PAR DES GRIVTIN

**PUBLICATIONS ÉMISSAIRES
9205 SE CLACKAMAS RD.
CLACKAMAS, OR 97015**

Copyright ® par Emissary Publications, 1988,1996
ISBN: 0-941380-05-x

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit sans l'autorisation écrite de l'éditeur, sauf par un critique souhaitant citer de brefs passages dans le cadre d'une critique publiée dans un magazine ou un journal.

À PROPOS DE L'AUTEUR

Des Griffin est l'auteur de « *Quatrième Reich des riches* » (1976), « *Descendance vers l'esclavage ?* » (1980) et « *Martin Luther King : l'homme derrière le mythe* » (1987). Il est également rédacteur en chef de « *Midnight Messenger* ». Cette publication bimestrielle (36 \$ pour deux ans) emmène ses lecteurs dans les coulisses de la politique, de l'économie et des affaires humaines.

Passionné depuis longtemps par les affaires nationales et internationales, Des Griffin a écrit de nombreux articles sur des sujets très variés. Ses articles ont été publiés dans *Midnight Messenger* et dans diverses publications, aux États-Unis et à l'étranger. Il est reconnu pour ses recherches et sa documentation rigoureuses.

Des Griffin, citoyen des États-Unis, a vécu et travaillé en Irlande, en Angleterre et au Canada. Il a beaucoup voyagé.

TABLE DES MATIÈRES

Page 1. Questions importantes
Page 2. Le mouvement anti-« Anti »
Page 2. Ouvert à l'examen public
Page 2. Les Irlandais ne sont pas tenus de postuler
Page 3. Antisémitisme
Page 4. Les faits sont les faits
Page 5. Les Juifs s'expriment
Page 5. Dieu est-il antisémite ?
Page 6. Une « femme impérieuse et prostituée » Page 8.
Jésus est-il antisémite ?
Page 8. À quelles conclusions pouvons-nous parvenir ?
Page 8. Que voulez-vous dire par philosophie ?
Page 9. Des leçons à tirer ?
Page 10. Que veux-tu dire par sémite ?
Page 10. Tous les Juifs sont-ils Hébreux ?
Page 11. Plus étrange que la fiction
Page 11. Juifs khazars
Page 14. Les Khazars sont-ils antisémites ?
Page 14. Qu'est-ce que le judaïsme ?
Page 14. Le judaïsme est le talmudisme
Page 16. Histoire des pharisiens
Page 18. Au temps du Christ
Page 19. Les pharisiens et le Christ
Page 21. « Que son sang retombe sur nous »
Page 21. Une dernière chance
Page 21. Chute de Jérusalem
Page 22. Après la destruction du Temple. Page 24. Lien maçonnique/babylonien.
Page 25. Parias
Page 26. Luther : <i>Les Juifs et leurs mensonges</i>
Page 26. « En secret, ils nous maudissent »
Page 27. Le Talmud pire que la philosophie païenne
Page 27. Le dernier sermon de Luther
Page 28. Pères fondateurs
Page 29. Une prophétie effrayante
Page 30. Prière de Kol Nidre (Vœux d'Ail)
Page 32. Les Rothschild
Page 34. Napoléon rencontre son Waterloo
Page 34. Les Rothschild et l'Amérique

Page 34. Fondé sur des principes bibliques
Page 35. Schiff monte
Page 35. Paul Warburg
Page 37. Invasion khazare
Page 39. Winston Churchill et la révolution bolchevique Page 39.
Juifs terroristes
Page 44. Juifs khazars en Amérique
Page 45. Le socialisme est juif
Page 47. Le socialisme à l'œuvre
Page 48. Le socialisme en Amérique
Page 50. Les gens ne pourraient jamais devenir aussi stupides par eux-mêmes. Page 51. Impact dévastateur.
Page 51. Le Manifeste communiste à l'œuvre aux États-Unis Page 54. Incompétence ou stupidité ?
Page 57. La haine talmudique du christianisme
Page 58. La guerre d'Hollywood contre le christianisme
Page 59. *La dernière tentation du Christ*
Page 60. Pas de grande surprise
Page 60. Antagonisme virulent
Page 63. Gus Hall et l'ACLU
Page 63. Cause et effet
Page 64. Deux formes de gouvernement
Page 64. Le New Deal de Roosevelt : un changement de système
Page 65. À l'envers
Page 68. Une précision époustouflante
Page 68. Plan directeur dévoilé
Page 70. Personne n'ose parler de complot
Page 71. Le principe hégélien
Page 72. Antidote à l'étiquette antisémite ?
Page 72. Objet admis
Page 73. Facteur de contrôle rompu
Page 74. Judéo-christianisme ?
Page 75. Que nous réserve l'avenir ?
Annexe I. Un regard plus approfondi sur l'État d'Israël Annexe II.
Antisémitisme et racisme
Annexe III. Entre nos mains

« La vérité doit être répétée encore et encore, car l'erreur est constamment

prêchée autour de nous, et non seulement par des individus isolés, mais par la majorité ! Dans les journaux et les encyclopédies, dans les écoles et les universités, partout l'erreur domine, solidement et confortablement installée dans l'opinion publique qui est de son côté. »

Goethe

ANTISÉMITISME Et le Connexion babylonienne

ANTISÉMITISME ! Comme des mains froides et moites se refermant sur leur gorge, cette accusation terrorise la plupart des Américains.

L'ANTISÉMITISME ! Pour la grande majorité, c'est une étiquette à éviter à tout prix. Il faut le combattre avec plus de ferveur que le sida, le cancer ou toute autre maladie mortelle. Comme les lépreux de l'Antiquité, toute personne soupçonnée d'être atteinte de cette terrible maladie est considérée comme un paria, un individu à rejeter de tous.

Lorsqu'on est atteint du sida, notre société moderne, hautement sophistiquée et « compréhensive », nous regarde avec compassion et compassion. Si, au contraire, on est qualifié d'« antisémite », ^{on} est rejeté, méprisé et relégué socialement dans l'ombre. L'antisémitisme est considéré comme une maladie plus mortelle que le sida.

QUESTIONS IMPORTANTES

Qu'est *-ce que* l'antisémitisme ? D'où vient-il ? Pourquoi ce mot est-il si répandu ? Est-ce une appellation valable ? Ces questions importantes seront examinées *et répondues* dans les pages qui suivent !

LE MOUVEMENT ANTI-'ANTI'

Avez-vous remarqué comment, ces dernières années, de nombreux individus se sont efforcés d'éliminer de notre conscience tout ce qui, même de loin, évoque l'anti-quoi que ce soit ? De tous côtés, nous sommes bombardés d'avertissements nous incitant à la « tolérance » et à la « compréhension », surtout lorsqu'il s'agit d'individus ou de groupes minoritaires engagés dans des activités socialement destructrices.

Quiconque se livre à une critique, légitime ou non, à l'égard d'un groupe racial, ethnique ou minoritaire est fréquemment traité de « bigot » et de « raciste », ou se voit coller l'étiquette « anti ». Inconsciemment, les Américains sont de plus en plus programmés pour vivre dans une société dépourvue de croyances et de convictions clairement définies, une société dépourvue de caractère et d'absolus moraux.

Est-ce le type de société dans laquelle vous souhaitez exister ?

OUVERT À L'EXAMEN PUBLIC

Il existe une vérité fondamentale qui *devrait* aller de soi. Toute critique dirigée contre un individu, une organisation ou un groupe ethnique doit (ou, du moins, *devrait*) être jugée sur son bien-fondé, ou son absence de bien-fondé ! *À moins d'*être coupables des accusations portées contre eux et d'avoir quelque chose à cacher, ces parties devraient se réjouir de pouvoir y répondre dans un débat public. Elles devraient se *réjouir* de pouvoir exposer les faits à l'examen public !

Pas besoin d'être irlandais pour postuler

Je suis né en Irlande. Lorsque je vivais à Londres et à Birmingham, en Angleterre, dans les années 1950, j'ai été confronté à ce qui *aurait pu* être perçu comme des préjugés et de la discrimination. Les annonces de chambres ou d'appartements à louer comportaient souvent la mention suivante : « Les Irlandais ne sont pas tenus de postuler. » Apparemment, beaucoup d'Anglais n'étaient pas particulièrement enthousiasmés par l'idée d'avoir un « Paddy » chez eux.

Pourquoi cette situation existait-elle ? Dans certains cas, elle était sans doute due à l'aversion du propriétaire pour le bien.

L'Irlande est fondée sur des préjugés nationalistes. Ces personnes se sentent naturellement « supérieures » aux autres groupes ethniques, quelles que soient leurs qualifications !

Le plus souvent, cependant, ce préjugé perçu reposait sur la dure réalité

économique. Il n'était peut-être pas « sain » pour un pays d'accueil d'Irlandais.

Dans les années qui suivirent la Seconde Guerre mondiale, l'Angleterre fut « envahie » par des centaines de milliers d'Irlandais et d'Irlandaises en quête d'emploi. Malheureusement pour la réputation de leur patrie, certains de ces nouveaux arrivants n'étaient guère plus que de grossiers paysans, des individus qui travaillaient dur, buvaient beaucoup, s'amusaient beaucoup... et se battaient avec acharnement. De nombreuses chambres, appartements et maisons furent démontés ou considérablement « réaménagés » par ces ambassadeurs de l'île d'Émeraude. Les autochtones s'en rendirent compte *rapidement* ! D'où la stipulation selon laquelle « aucun Irlandais n'était requis ».

Qualifier cette attitude de « farouchement anti-Des Griffin », « virulemment anti-Des Griffin » ou « ouvertement anti-irlandaise » serait certainement exagéré. La plupart des Anglais qui affichaient de telles clauses dans leurs publicités faisaient simplement preuve de discernement dans leurs affaires. Ni plus ni moins !

ANTISÉMITISME

Depuis la fin du siècle dernier, les cris d'« antisémitisme » et d'« antisémitisme » ont résonné dans le monde entier. Au début de ce siècle, plusieurs organisations lourdement financées, telles que la Ligue antidiffamation du B'nai B'rith (ADL) et l'Union américaine pour les libertés civiles (ACLU), ont été créées dans le but, entre autres, de lutter contre l'« antisémitisme ». Ces dernières décennies, les producteurs de cinéma et de télévision ont également tiré d'importants profits de ce sujet. Ils ont produit un flux continu de films et d'émissions spéciales télévisées capitalisant sur les prétendus torts infligés aux Juifs ces dernières décennies. Les éditeurs de livres ont également suivi le mouvement, avec un grand succès financier. De plus, l'État sioniste d'Israël est maintenu financièrement à flot grâce aux allocations sociales (environ 4 milliards de dollars par an, provenant uniquement des États-Unis !) extorquées sous le couvert de cette propagande éclair. Ces montagnes « antisémites » recèlent des richesses considérables !

Quiconque a eu l'audace d'aborder la question juive et de poser des questions sérieuses à ce sujet a été condamné comme étant d'une méchanceté inadmissible et manifestement atteint d'aberrations mentales. Il est automatiquement qualifié d'« antisémite », d'« antijuif acharné » et de « praticien conscient de la tromperie et de la malveillance ».

Comme le prouve Paul Findley, député de l'Illinois, en poste depuis onze mandats, dans son livre « *Ils osent parler* », de nombreuses réputations ont été ternies, voire détruites, par de telles tactiques de diffamation. Des milliers d'autres gardent un silence stoïque par crainte des Juifs. Ils craignent que leur « réputation » ne soit ruinée s'ils laissent échapper ne serait-ce qu'un petit mot sur le sujet.

LES FAITS SONT LES FAITS

La propagande antisémite a eu un impact majeur sur la pensée du public américain ces dernières décennies. Par crainte d'être stigmatisés comme des fanatiques et des antisémites enragés, de nombreux Américains ont évité toute réflexion sérieuse sur la question juive. La plupart choisissent d'ignorer le sujet.

Benjamin Freedman, un Juif qui fréquentait la plupart des sionistes les plus influents dans les années 1930 et 1940, met clairement le doigt sur la véritable raison de l'utilisation du mot « antisémitisme ». Il déclare qu'il « devrait être éliminé de la langue anglaise. Aujourd'hui, le terme « antisémitisme » n'a qu'une seule utilité : il est utilisé comme terme de diffamation. Lorsque de soi-disant Juifs sentent que quelqu'un s'oppose à l'un de leurs objectifs, ils discréditent leurs victimes en employant le terme « antisémite » ou « antisémite » par tous les moyens dont ils disposent et qu'ils contrôlent. »

Benjamin Freedman a poursuivi en déclarant : « *Je peux parler avec une grande autorité sur ce sujet. Parce que les soi-disant Juifs étaient incapables de réfuter mes déclarations publiques de 1946 concernant la situation en Palestine, ils ont dépensé des millions de dollars pour me salir en me qualifiant d'« antisémite », espérant ainsi me discréditer aux yeux du public, très intéressé par ce que j'avais à dire. Jusqu'en 1946, j'étais un « petit saint » pour tous les soi-disant Juifs. Lorsque j'ai exprimé publiquement mon désaccord avec eux sur les intentions sionistes en Palestine, je suis soudainement devenu « antisémite ».*

Il est honteux de voir le clergé chrétien reprendre l'emploi du mot "antisémitisme". Ils devraient être plus avisés. Ils savent que le mot "antisémitisme" est vide de sens dans le sens où on l'entend aujourd'hui. Ils savent que le mot correct est "judéophobe". L' "antisémitisme" est devenu le terme diffamatoire qu'il est aujourd'hui, car le mot "sémite" est associé au Christ dans l'esprit des chrétiens. Les chrétiens sont complices de la destruction de la foi chrétienne en tolérant l'emploi du terme diffamatoire "antisémite" pour réduire au silence, par les formes les plus intolérables de persécution (en employant ce terme

diffamatoire), les chrétiens qui s'opposent aux conspirateurs maléfiques. (Facts Are Facts, p. 73)

LES JUIFS PARLENT

Il est intéressant de noter que ce sont les auteurs et les organisations juives qui, pour la plupart, ont eu le courage d'écrire et de s'exprimer ouvertement sur la question juive. Des auteurs juifs tels qu'Arthur Koestler, Haviv Schieber, Alfred Lilienthal, Samuel Roth, le Dr O.J. Graham, Benjamin Freedman, Jack Bernstein et d'autres ont largement contribué à ouvrir la question juive à l'examen public. Il faut les féliciter pour leur franchise et leur honnêteté intellectuelle. Leurs écrits (et leurs enregistrements, Freedman) sont vivement recommandés à ceux qui n'ont pas peur d'affronter la réalité.

Des chercheurs non juifs, comme Henry Ford, le célèbre constructeur automobile, Victor Marsden, Dale Crowley, Pat Brooks, Ted Pike, Gordon Ginn, John L. Bray, Douglas Reed et Eustace Mullins, ²ont également travaillé courageusement pour exposer ouvertement les faits fondamentaux au public américain.

Mon Dieu, antisémite ?

Dieu est-il antisémite ? À première vue, cette question peut paraître stupide. De nombreux pratiquants fondamentalistes – ceux-là mêmes qui sont si servilement pro-sionistes dans leur interprétation des Écritures saintes – souligneront d'emblée que Dieu est parfait (saint, omniscient, omnipotent). Étant parfait, il lui serait totalement impossible d'être antisémite. L'antisémitisme serait totalement inadapté à un Dieu parfait. Point final !

C'est vrai, *mais* ... attendez ! Réfléchissez ! Que diriez-vous si je vous disais (en utilisant le raisonnement et la logique sionistes ¹) que je peux vous prouver ^{que} le Dieu de la Bible (le Créateur, le Soutien et le Souverain du ciel et de la terre) est « virulemment antisémite », un « infâme antisémite » et un « diabolique provocateur de Juifs » ? Vous souririez probablement avec condescendance, murmureriez quelque chose comme quoi je suis ridicule et vous dirigeriez sans tarder vers la sortie la plus proche.

Mais ... Attendez encore ! Et attendez cette « preuve » !

En acceptant la Bible comme la Parole de Dieu (et *c'est le cas de cet*

²Leurs écrits (et les écrits et enregistrements de ceux énumérés ci-dessus) sont tous disponibles auprès d'Emissary Publications, 9205 SE Clackamas Rd., Clackamas, OR 97015.

auteur), nous lisons dans *Deutéronome* 32:10 qu'Israël était « la prune de ses yeux ». Ils étaient son « peuple élu ». Ils avaient été choisis par lui pour être ses représentants sur terre. Ils avaient été choisis pour accomplir son œuvre. Ni plus ni moins. Ils n'étaient *pas* (je répète, *pas*) intrinsèquement meilleurs, ni plus justes qu'un autre groupe. Ils n'avaient aucune raison d'être fiers !

UNE « FEMME IMPÉRIEUSE ET PROSTITUÉE »

Que révèle la Bible sur l'histoire, l'attitude et la morale de l'ancien Israël ? Les réponses inattendues et bouleversantes à ces questions nous sont clairement présentées dans le seizième chapitre de *Ézéchiel*.

Quel est le but de ce chapitre ? Qu'Israël (représenté ici par sa capitale, Jérusalem) « connaisse ses abominations » (verset 2). Dans les versets suivants, le Dieu de la Bible (par opposition à un « dieu » mythique dont le lecteur a peut-être entendu parler ou qu'il a été incité à suivre) révèle les faits concernant les très humbles débuts d'Israël. Il montre en détail explicite comment il a déversé ses bénédictions énormes et imméritées sur Israël.

Dieu montre comment il a sorti Israël du caniveau, « nu et nu », l'a lavé, purifié et a conclu une alliance spéciale avec lui (versets 4-8). Israël était *désormais* son peuple d'alliance !

Dieu veillait sur Israël. Il la nourrissait. Il la vêlait. Il la protégeait. Il la bénissait abondamment. Israël était « d'une beauté extraordinaire » (verset 13). Tout cela était l'œuvre de Dieu. Ce n'était *pas* le fruit d'une quelconque bonté de la part d'Israël !

MAIS... Oui, il y a un grand MAIS ! On le trouve au verset 15. Dans ce verset et les suivants, nous lisons qu'Israël se fiait à sa propre « beauté » — *et non* à son Créateur ! Israël devint orgueilleux, arrogant, autosuffisant. Elle n'agissait qu'à sa guise. Elle n'avait plus besoin ^{de} Dieu. *C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.*

Remarquez maintenant les versets 17 à 34. Il s'agit d'une autre étude fascinante des perversités diaboliques de la nature humaine. Abandonnant le vrai Dieu, Israël s'est amassée des « amants ». ¹ Elle « se prostitua... ouvrant ses pieds [jambes] à tous ceux qui passaient ». Elle commit toutes les abominations imaginables. Israël embrassa la sorcellerie. Elle adora des idoles. Elle commit des sacrifices humains. Elle multiplia ses prostitutions pour provoquer la colère de son Créateur (verset 26).

En tant que « femme impérieuse et prostituée », elle était « insatiable » (versets 29,30). Elle était moralement et spirituellement dépravée. Elle ne trouvait pas assez d'amants pour assouvir ses désirs de prostituée !

Au verset 33, nous sommes confrontés à une révélation qui bouleverse l'esprit. Elle illustre parfaitement la faillite spirituelle et la dépravation morale de l'ancien Israël.

Les prostituées sont généralement payées pour leurs services. Mais pas Israël ! Pas question ! « Tu fais des cadeaux à tous tes amants, et tu *les loues*, pour qu'ils viennent à toi de toutes parts, pour ta prostitution. »

Au verset 47, Dieu révèle qu'Israël (*« comme si c'était une toute petite chose »*) a plongé dans les profondeurs de la dépravation morale et spirituelle et s'est corrompue *plus que* les « nations païennes » qui l'entouraient.

Un dernier verset : « Par ma vie », dit Dieu, « Sodome [l'incarnation de la dépravation morale et spirituelle !] *n'a pas fait ce que vous avez fait* » (verset 48).

Que penser de tout cela ? Avant de répondre à cette question, posons-en une autre.

JÉSUS EST-IL ANTISÉMITES ?

Qu'en est-il de Jésus-Christ ? Est-il vraiment possible que celui qui est « le Chemin, la Vérité et la Vie » (*Jean 14:6*) puisse être légitimement accusé d'antisémitisme virulent ? À de nombreux endroits du Nouveau Testament, Jésus s'en prend aux chefs religieux juifs de son époque. Par exemple, dans *Matthieu 23*, il les décrit comme remplis d'« hypocrisie et d'iniquité » (v. 28), et comme des « serpents » et une « génération de vipères » (v. 33). Il les condamne également pour avoir transformé le Temple de Dieu en une « caverne de voleurs » (*Luc 19:46*).

À QUELLES CONCLUSIONS POUVONS-NOUS PARVENIR ?

Rassemblons-nous, à nouveau. Quelles conclusions pouvons-nous tirer de ces révélations bibliques ?

Dieu haïssait-il Israël ? Jésus méprisait-il les Juifs ? Non, bien sûr que non ! Il ne les condamnait pas non plus individuellement. *Ils attaquaient la philosophie (ou les idées) qui les motivaient à se comporter comme ils l'ont fait.* Israël avait manifestement été séduit et avait adopté *une philosophie étrangère, de nature destructrice . Cette philosophie les a conduits à toutes sortes de problèmes. Elle les a finalement conduits en captivité.*

QU'EST-CE QUE TU VEUX DIRE, PHILOSOPHIE ?

Il est essentiel de comprendre le sens du mot *philosophie*. Webster le définit comme « un terme général désignant *une explication de la raison* »

des choses ; ou une recherche des causes de tous les phénomènes, tant de l'esprit que de la matière. Appliqué à un domaine particulier de la connaissance, il désigne l'ensemble des lois ou principes généraux qui régissent tous les phénomènes ou faits subordonnés relatifs à ce sujet » (American Dictionary of the English Language, 1828). Autrement dit, la philosophie révèle d'où l'on vient et détermine où l'on va !

La même source définit le mot *principe* comme « *la cause, la source ou l'origine de toute chose ; ce dont une chose procède* ».

Il devrait être parfaitement clair que Dieu *n'est pas* un fanatique antisémite, et que Jésus *n'est pas* un antisémite virulent. Ils aimaient

Israël ne voulait pas la voir s'autodétruire ! Le problème résidait dans la *philosophie* adoptée par le peuple, ou dans les *principes fondamentaux* sur lesquels il fondait ses actions.

Il faut cependant admettre que, ni dans *Ézéchiél* 16 ni dans *Matthieu* 23, Dieu ne nous donne exactement une démonstration des techniques de Dale Carnegie pour se faire des amis et influencer les gens ! Mais là n'est pas la question ! Ce n'est pas le but de Dieu ! Dans ces chapitres, *il fait preuve d'un amour sévère*. Il expose la vérité à tous. Dieu dit les choses telles qu'elles sont ! Le péché est le péché ! L'orgueil est l'orgueil ! La rébellion est la rébellion ! Sans ambiguïté !

Une autre vérité d'une importance vitale. Le Dieu Créateur véritable ne se soucie que de CE QUI est juste. Il ne se soucie PAS de QUI a raison ! Quand la vérité doit être dite sur Son peuple (qu'il s'agisse de l'ancien Israël ou du véritable Israël *spirituel moderne* — les chrétiens, le corps du Christ) ³— Dieu dit les choses telles qu'elles sont. Point final !

En fait, quelques années après la rédaction d' *Ézéchiél* 16, Juda, à qui la prophétie s'adressait, fut emmené en captivité par les Babyloniens sous Nebucadnetsar en 597 avant J.-C. *Ézéchiél* était parmi les captifs !

La captivité babylonienne dura exactement 70 ans, soit la même durée que l'Empire babylonien. Après l'effondrement de Babylone, seul un petit reste de Juda retourna à Jérusalem. La grande majorité du peuple resta à Babylone.

De plus, quarante ans après que Jésus eut prononcé les paroles citées dans *Matthieu* 24, Jérusalem fut à nouveau assiégée et conquise !

Les dirigeants ont-ils tiré des leçons de ces deux événements ? Apparemment non !

³Romains 2:28; Philippiens 3:3; Galates 3:6,7,28,29; Romains 11:7; Matthieu 21:43; Galates 4:21-31; Hébreux 8:3-13; Jean 8:39-47; Matthieu 3:7-9; Colossiens 3:11-12; Romains 10:12-13.

DES LEÇONS À APPRENDRE ?

Quelles leçons pouvons-nous tirer de tout cela ? C'est simple ! *La vérité est la vérité. Les faits sont les faits. La réalité est la réalité.* Si nous voulons préserver notre intégrité intellectuelle, nous devons aborder chaque problème avec la même perspective : QU'EST-CE qui est juste ? Et non QUI a raison !

Nous ne pouvons pas nous permettre de jouer à des jeux !

QUE VEUX-TU DIRE, SÉMITE ?

Suite à une avalanche incessante de propagande sioniste, la grande majorité des Américains ont été induits en erreur en croyant que le mot « sémite » désigne presque exclusivement les Juifs d'aujourd'hui. En réalité, rien n'est plus faux !

Il est intéressant de noter que les mots « sémite », « sémitisme » et « antisémitisme » n'apparaissent même pas dans l'édition de 1828 du *Dictionnaire américain de la langue anglaise de Noah Webster*. Ils ont été inventés vers la fin du siècle dernier !

Selon le très fiable *Oxford Universal Dictionary 1944*, p. 1838, le mot « sémite » a été utilisé pour la première fois en 1875. Il désignait « une personne appartenant à la race humaine qui comprend la *plupart* des peuples mentionnés dans *Genèse 10* comme *descendants de Sem*, fils de Noé, comme les *Hébreux*, les *Arabes*, les *Assyriens* et les *Araméens*. Également une personne parlant une langue sémitique comme langue maternelle. » La même source définit le terme « sémitique » comme « les attributs caractéristiques des peuples sémitiques ». Un sens secondaire du terme « sémite », datant de 1885, est donné comme « les idées ou l'influence juives en politique et dans la société ». Le mot « antisémitisme » a été inventé en 1893. Il est défini comme « une théorie, une action ou une pratique dirigée contre les Juifs » (voir p. 2477).

L'Encyclopédie de l'histoire du monde de Langer, 1962, p. 25, nous dit qu'il faut toujours garder à l'esprit que le terme Sémite ne désigne *pas une race mais un groupe de personnes* parlant des langues sémitiques (akkadien, hébreu, phénicien, araméen, arabe, etc.).

TOUS LES JUIFS SONT-ILS HÉBREUX ?

À ce stade, une autre question cruciale doit être abordée : tous ceux que l'on appelle Juifs dans la société moderne sont-ils vraiment les descendants des anciens Hébreux de l'époque biblique ? Sont-ils les descendants du peuple mentionné dans la

La Bible dit-elle que les enfants d'Israël ou de Juda sont vraiment sémitiques ? Autrement dit, sont-ils vraiment sémitiques ?

PLUS ÉTRANGE QUE LA FICTION

Pendant de nombreuses années, cet écrivain, fortement influencé par plusieurs radiovangélistes de renommée mondiale, aurait répondu à cette question par un « oui » retentissant. Il savait simplement ^{que} c'était vrai. Après tout, tout le monde ^{le savait} ! Vrai ? Faux ! Pendant des décennies, il n'a même pas songé à remettre en question son hypothèse de base ! Il était *sincère* , mais il avait aussi sincèrement *tort*.

JUIFS KHAZARS

C'est un fait historique fondamental qu'environ 90 % des Juifs modernes ne sont *pas* d'origine sémitique : ils sont d'origine turco-mongole. Ils descendent de Japhet. Comme le souligne feu Arthur Koestler, célèbre auteur juif, « ils ne venaient pas de Jordanie, mais de la Volga, ni de Canaan, mais du Caucase... Génétiquement, ils étaient plus proches des tribus huns, ouïgoures et magyares que de la descendance d'Abraham, d'Isaac et de Jacob... L'histoire de l'Empire khazar, à mesure qu'elle émerge du passé, commence à ressembler au canular le plus cruel que l'histoire ait jamais perpétré » (*La Treizième Tribu*, p. 17).

Koestler nous dit que « les Juifs de notre époque se divisent en deux grandes catégories : les Sépharades et les Ashkénazes. Les Sépharades sont les descendants des Juifs qui, depuis l'Antiquité, vivaient en Espagne (en hébreu : Sépharade) jusqu'à leur expulsion à la fin du XVe siècle... Dans les années 1960, le nombre de Sépharades était estimé à 500 000.

« Les Ashkénazes [ou Juifs khazars], à la même période, étaient au nombre d'environ onze millions » (p. 181).

Pour une brève histoire des Juifs khazars (l'orthographe varie), nous nous tournons vers une autorité juive de premier plan, *l'Encyclopédie juive* : « Chazars : un peuple d'origine turque dont la vie et l'histoire sont étroitement liées *aux débuts de l'histoire des Juifs en Russie...* poussés par les tribus nomades des steppes et par *leur propre désir de pillage et de vengeance*. Dans la seconde moitié du VIe siècle, les Chazars se sont déplacés vers l'ouest... le royaume des Chazars était fermement établi *dans la majeure partie du sud de la Russie, bien avant la fondation de la monarchie russe par les Varègues* (855 apr. J.-C.)... À cette époque, le royaume des Chazars était à l'apogée de sa puissance et *constamment en guerre*. À la fin du VIIIe siècle... le chagan (roi) des Chazars et ses grands, *ainsi qu'une grande partie de son peuple païen, ont embrassé la*

religion juive. La population juive de l'ensemble du domaine des Chazars, entre le VIIe et le VIIIe siècle, devait être *importante.* Vers le IXe siècle, *il semble que Tous les Chazars étaient juifs et s'étaient convertis au judaïsme peu de temps auparavant.* C'est l'un des successeurs de Bulan, nommé Abdias, qui régénéra le royaume et *renforça la religion juive.* Il invita des érudits juifs à s'installer sur son territoire et *fonda des synagogues et des écoles.* Le peuple était instruit dans la Bible, la Mishna, le Talmud et le « service divin des hazzanim »... Dans leurs écrits, *les Chazars utilisaient l'alphabet hébreu... la langue chazar prédominait.*

« Abdias eut pour successeur son fils Ézéchiass ; ce dernier son fils Manassé ; Manassé Hanouka, fils d'Abdias ; Hanouka son fils Isaac ; Isaac son fils Moïse (ou Manassé II) ; ce dernier son fils Nisi ; et Nisi son fils Aaron II. Le roi Joseph lui-même était fils d'Aaron *et monta sur le trône conformément aux lois des Chazars relatives à la succession.*

Les Varègues russes s'établirent à Kiev... jusqu'à la conquête finale des Chazars par les Russes... Après un dur combat, les Russes conquièrent les Chazars. Quatre ans plus tard, les Russes conquièrent tout le territoire chazarian à l'est de la rivière Azov. De nombreux membres de la famille royale chazarienne émigrèrent en Espagne... Certains partirent pour la Hongrie, *mais la grande majorité resta dans son pays natal.* (*Encyclopédie juive*, volume IV, article sur les Chazars, pp. 1-5).

L'historien juif le plus compétent sur le sujet des Juifs autoproclamés d'Europe de l'Est est probablement le professeur H. Graetz, auteur de *l'Histoire des Juifs*. À la page 41, l'éminent professeur nous dit : « Les Chazars professaient une religion stricte, mêlée de sensualité et de luxure... Après Abdias, une longue succession de Chagan (rois) succéda, *car, selon une loi fondamentale de l'État, seuls les dirigeants juifs étaient autorisés à monter sur le trône...* Pendant un certain temps, *les Juifs des autres pays ignorèrent la conversion de ce puissant royaume au judaïsme,* et lorsqu'une vague rumeur à ce sujet leur parvint enfin, *ils pensèrent que la Chazarie était peuplée par les vestiges des dix anciennes tribus.* »

Ainsi, nous constatons, à partir de sources strictement juives, que la grande majorité des Juifs d'aujourd'hui *ne peuvent légitimement prétendre* être les descendants des Hébreux originels, et peut-être les héritiers de la Palestine. En réalité, selon Arthur Koestler, la revendication de l'État sioniste d'Israël sur cette terre « ne repose ni sur les origines hypothétiques du peuple juif, ni sur l'alliance mythologique d'Abraham avec Dieu ; elle repose sur le droit international, c'est-à-dire sur la

décision des Nations Unies de 1947 de partager la Palestine... » (*La Treizième Tribu*, Annexe IV, p. 223).

Un autre expert juif n'est pas aussi généreux. Dans « *The Zionist Connection* », Alfred Lilienthal prouve, à l'aide d'une documentation minutieuse, que la création de l'État sioniste d'Israël en 1948 fut le résultat d'une vaste intrigue politique entre les sionistes, majoritairement khazars, et leurs complices malfaisants en Grande-Bretagne et aux États-Unis. Dans son autobiographie, le rabbin Stephen Wise reconnaît ouvertement ce fait historique. Pendant de nombreuses années avant cette date, les Arabes avaient été trompés et mentis à chaque tournant ! (*Challenging Years*, p. 186, 187, 189, 197).

Comme le déclarent ouvertement les rabbins de l'American Neturei Karta (Amis de Jérusalem , Box 2048, New York NY 10163) : « L'État sioniste d'Israël n'a aucun droit légitime à exister... Les Juifs savent que la création d'un État juif avant la venue du Machia'h [Messie] est *un blasphème et une hérésie* » (*New York Times*, 18 avril 1983).

Le Dr Alfred Lilienthal a déclaré : « Les chrétiens fondamentalistes sont victimes de l'équation erronée entre l'Israël politique moderne *et l'Israël spirituel biblique*... L'Ancien Testament enseigne sans équivoque qu'aucun retour juif, *sauf dans la justice* , ne peut être toléré et, comme le soutiennent les vrais orthodoxes, *il ne peut être conduit que par le Messie* » (*Zionist Connection*, pp. 487, 490).

LES KHAZARS SONT-ILS ANTISÉMITES ?

Comme nous l'avons vu, la majorité des Juifs modernes sont d'origine non sémitique (japhétique), tandis que la quasi-totalité du monde arabe est d'origine sémitique. Par déduction logique , et compte tenu du fait que de nombreux Arabes ont terriblement souffert aux mains des Juifs khazars, *cela ne signifie-t-il pas que ce sont les Juifs khazars modernes qui sont farouchement et féroceement antisémites ?*

Pensez-y ! Peut-être sommes-nous tellement embrouillés par une rhétorique dénuée de sens que nous sommes incapables de penser logiquement !

QU'EST-CE QUE LE JUDAÏSME ?

Qu'est -*ce que* le judaïsme ? D'où vient-il ? Qui le contrôle ? Quel est son but ?

L'écrasante majorité des Américains, en particulier ceux de confession fondamentaliste, répondraient sans hésiter que le judaïsme est le système de croyances religieuses des Juifs depuis des temps immémoriaux. Le

judaïsme, diraient-ils, est la religion de l'Ancien Testament et repose solidement sur les enseignements de Moïse. Une telle réponse peut être tout à fait sincère, mais elle est aussi totalement *erronée*.

Le judaïsme, tant dans sa forme actuelle que telle qu'elle a existé depuis avant l'époque du Christ, s'oppose violemment au Dieu de la Bible.

Choquant ? Oui, mais vrai.

LE JUDAÏSME EST DU TALMUDISME

Le judaïsme trouve son expression dans le *Talmud*, qui n'en est pas une suggestion lointaine ni un faible écho, mais dans lequel il s'est incarné, dans lequel il a pris forme, passant d'un état d'abstraction au domaine des choses réelles. *L'étude du judaïsme est celle du Talmud, comme l'étude du Talmud est celle du judaïsme, car les deux sont inséparables, ou mieux, ils ne font qu'un...* En conséquence, le *Talmud* est l'expression la plus complète du mouvement religieux, et ce code de prescriptions sans fin et de cérémonies minutieuses représente dans sa perfection l'œuvre totale de l'idée religieuse... Le miracle a été accompli par un livre, le *Talmud*... Le *Talmud*, quant à lui, est composé de deux parties distinctes, la Mishna et la Guemara ; la première le texte, la seconde le commentaire du texte...

"Par le terme Mishna nous désignons *un ensemble de décisions et de lois traditionnelles, englobant tous les domaines de la législation, civile et religieuse...* Ce code... est le résultat de plusieurs générations de rabbins... [N]ien ne peut en effet égaler l'importance du *Talmud*, si ce n'est l'ignorance qui prévaut à son égard....

"L'étude quotidienne du Talmud, qui chez les Juifs commençait à l'âge de dix ans pour se terminer avec la vie elle-même, était nécessairement une gymnastique sévère pour l'esprit, grâce à laquelle il acquérait une subtilité et une perspicacité incomparables... puisqu'il aspire à une chose : établir pour le judaïsme un 'Corpus Juris Ecclesiastici' (Talmud, par Arsène Darmesteter, traduit par Henrietta Szold. Cité dans Facts Are Facts, pp. 63, 64).

Après la destruction du Temple en 70 après J.-C., « la régulation de toutes les affaires juives [fut laissée] entre les mains des pharisiens ; toute l'histoire du judaïsme fut *reconstruite* du point de vue pharisaïque... *Le pharisaïsme a façonné le caractère du judaïsme et la vie et la pensée des Juifs pour tout l'avenir* » (*Encyclopédie juive universelle*, article sur le pharisaïsme, p. 666).

La religion juive telle qu'elle existe aujourd'hui puise son origine, sans

interruption et à travers les siècles, dans les pharisiens. Leurs idées et méthodes dominantes ont trouvé leur expression dans une littérature d'une ampleur considérable, dont une grande partie subsiste encore aujourd'hui. *Le Talmud est l'ouvrage le plus vaste et le plus important de cette littérature... et son étude est essentielle à toute véritable compréhension du pharisaïsme* (ibid., article sur le pharisaïsme, p. 474).

Arrêtez-vous, relisez ces deux citations. Les informations qu'elles contiennent sont essentielles. Le pharisaïsme, le talmudisme, le judaïsme. Ils sont une seule et même chose.

HISTOIRE DES PHARISIENS

Pharisiens ? Pharisaïsme ? On peut parcourir l'Ancien Testament de la Genèse à Malachie sans rencontrer aucun de ces mots. Pourtant, 400 ans plus tard, lorsque nous arrivons au Nouveau Testament, nous trouvons un pharisien sous chaque lit et tapi à chaque coin de rue. Pourquoi ?

La réponse est une autre leçon fascinante sur les caprices de la nature humaine. *C'est un parfait exemple du fait que « le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant ; qui peut le connaître ? » (Jérémie 17:9).* Elle démontre également que toutes les voies de l'homme sont « droites à ses propres yeux » (Proverbes 21:2).

Après la conquête de Jérusalem en 597 avant J.-C., et dans ce qui est devenu connu sous le nom de captivité babylonienne, le peuple de la tribu de Juda (les Judaïtes) s'est retrouvé dans un environnement hostile, sans son Temple bien-aimé et tous les rituels qui l'accompagnaient.

Afin de protéger leur religion des influences « païennes » de Babylone, les captifs engendrèrent une nouvelle génération d'enseignants, les scribes. Ces personnages élaborèrent de nouvelles règles et réglementations pour protéger leur religion. Plus tard, ce nouveau système religieux prit le nom de judaïsme.

Selon le célèbre rabbin juif Adolphe Moïse, « c'est Flavius Josèphe, écrivant pour l'instruction des Grecs et des Romains, qui a inventé le terme judaïsme... Ce n'est qu'à une époque relativement récente, après que les Juifs se soient familiarisés avec la littérature chrétienne moderne, qu'ils ont commencé à appeler leur religion judaïsme » (*Yahvisme et autres discours*, pl.).

Ce nouveau mode opératoire, qui pouvait au départ sembler une grande idée venue à point nommé, a rapidement donné lieu à des abus massifs. Les interprétations du droit données par les scribes ont rapidement acquis une autorité juridique unique. Elles ont vite pris plus de poids que les livres de l'Ancien Testament !

Comme l'exprime une autorité juive de haut rang, « il fallait

développer une méthode d'exégèse qui permettrait d'interpréter la Torah [les cinq premiers livres de la Bible] au-delà de son sens littéral ».

Lorsque les interprétations ou les raisonnements vains des scribes étaient directement contraires à la Loi de Dieu, les scribes « tentaient, chaque fois que possible, de ne pas l'abolir [la Loi], mais d'introduire une *fiction juridique* par laquelle l'autorité de la loi était maintenue et pourtant en même temps rendue nulle et non avenue à toutes fins pratiques » (*Universal Jewish Encyclopedia*, article sur l'Autorité, p. 634).

Bientôt, un autre groupe élitiste émergea, se considérant « au-dessus » des scribes. Il s'agissait des pharisiens. Leur religion exclusive prit le nom de pharisaïsme.

Un chercheur américain contemporain qui, depuis de nombreuses années, a mené une étude approfondie du pharisaïsme, explique : « Tout d'abord, les pharisiens disaient que, comme un architecte utilise des plans pour construire un bâtiment, Dieu a utilisé les lettres de l'alphabet hébreu pour créer l'univers, y compris la Torah... La Torah, croyaient les pharisiens, contenait deux couches distinctes d'interprétations : une interprétation littérale, superficielle, et une interprétation mystique beaucoup plus profonde cachée dans les lettres de l'alphabet hébreu.

Pour les pharisiens, les lettres de l'alphabet hébreu n'étaient pas de simples symboles représentant les sons qui composent les mots et la communication. Bien au contraire... les lettres de l'alphabet hébreu étaient de minuscules unités, un peu comme des « micropuces »^{informatiques}, qui contenaient toutes les informations sur l'histoire de l'univers et la volonté de Dieu pour l'homme. Ainsi, une lettre hébraïque avait non seulement une grande signification en elle-même, mais si elle était combinée avec d'autres lettres, et ces mots avec d'autres mots, comme dans les Écritures, une source immense de connaissances mystérieuses devenait accessible (*Encyclopédie juive*, articles sur la Kabbale, p. 620, et le Gnosticisme, p. 635).

Les pharisiens croyaient qu'eux seuls avaient la clé pour comprendre toutes les informations contenues dans l'alphabet hébreu et les Écritures. Ils croyaient que leurs rabbins les plus éminents savaient comment déchiffrer le « vrai » sens des Écritures parce qu'ils avaient vécu auparavant au Ciel et qu'ils se rappelaient seulement maintenant ce que Dieu leur avait dit. Le *Talmud* raconte comment

Moïse monta au ciel et vit Rabbi Akiba (pas encore né) exposer la Torah d'une manière merveilleuse (*Menachoth* 29b).

Ainsi, lorsque le pharisien lisait un verset de l'Écriture contraire à ses désirs, il méprisait son sens évident. Ce sens était réservé aux simples

d'esprit et aux ignorants. Au lieu de cela, il méditait sur la forme des lettres, remarquait celles qui étaient côte à côte, comptait le nombre de fois qu'une lettre était répétée, calculait l'équivalent numérique des lettres et des mots, et ainsi de suite.

« Après avoir consulté ses collègues rabbins, le pharisien proposait alors une interprétation dont personne n'aurait imaginé l'existence, mais qui correspondait désormais exactement à ce qu'il *voulait* croire » (*Israël : notre devoir... notre dilemme*, par Ted Pike, pp. 16-17).

AU TEMPS DU CHRIST

Au cours des 400 ans précédant la naissance du Christ, ces nouvelles « lois » et « interprétations » se multiplièrent littéralement. Elles devinrent plus élaborées et plus complexes à mesure que les chefs religieux s'efforçaient de contourner la loi divine à chaque étape et facette de leur vie. Ils souhaitaient désobéir à Dieu tout en conservant l'apparence d'une grande piété. Les pharisiens devinrent également de plus en plus égocentriques et moralisateurs, et effrontément intolérants envers quiconque pourrait remettre en question leur prétention à ce qui équivalait à une « domination divine ». Les pharisiens se considéraient comme la crème de la crème, l'élite des « élus » de la société judéenne. Sur une période d'environ mille ans, les volumineux décrets des scribes et des pharisiens devinrent ce que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de *Talmud de Babylone*.

Comme le souligne Benjamin Freedman, « la forme de culte religieux connue sous le nom de pharisaïsme en Judée à l'époque de Jésus était une pratique religieuse fondée exclusivement sur le *Talmud*. À l'époque de Jésus, le *Talmud* était la *Magna Charta*, la Déclaration d'indépendance, la Constitution et la Déclaration des droits, *le tout réuni* pour ceux qui pratiquaient le pharisaïsme. Aujourd'hui, le *Talmud* occupe la même position relative vis-à-vis de ceux qui professent le judaïsme. *Le Talmud exerce une dictature quasi totalitaire sur la vie des soi-disant Juifs, qu'ils en soient conscients ou non. Leurs chefs spirituels ne cherchent pas à dissimuler le contrôle qu'ils exercent sur la vie des soi-disant Juifs. Ils étendent leur autorité bien au-delà des limites légitimes des questions spirituelles. Leur autorité n'a aucune limite en dehors de la religion* » (*Facts Are Facts*, p. 25, 26).

Cette évaluation a été confirmée par un autre rabbin juif de premier plan : « Le *Talmud*... est le code juridique qui constitue la base de la loi religieuse juive et est le manuel utilisé dans la formation des rabbins » (Rabbi Morris N. Kertzer, magazine *Look*, 17 juin 1952).

Un autre érudit juif, le rabbin Adin Steinsaltz, affirme que le *Talmud* est « le pilier central soutenant l'ensemble de l'édifice spirituel et intellectuel de la vie juive » (*Daily News*, Los Angeles, 13 mars 1990, p. 10).

LES PHARISIENS ET LE CHRIST

Ayant tous ces faits clairement à l'esprit, nous pouvons maintenant commencer à comprendre la véritable histoire de ce qui s'est passé durant les trois ans et demi du ministère terrestre de Jésus. Dans les quatre Évangiles, les pharisiens sont mentionnés près d'une centaine de fois, et pour cause !

Il est rapporté que « le peuple l'écoutait avec joie » (*Marc* 12:37). Il est également rapporté que pratiquement toute l'opposition à Jésus venait, oui, vous l'avez deviné, des pharisiens. Ils le haïssaient passionnément. Ils méprisaient tout ce qu'il représentait ! Ils s'opposaient à lui à chaque instant. Leur objectif ultime dans la vie était de « détruire Jésus » (*Matthieu* 27:20). *Pourquoi ?* Entre autres choses, Jésus les avait révélés à plusieurs reprises pour ce qu'ils étaient vraiment : des fous aveugles (*Matthieu* 23:17) ; des guides aveugles (v. 24) ; des hypocrites remplis d'iniquité (v. 28) ; les fils de ceux qui ont tué les prophètes (v. 31) ; des serpents, une génération de vipères (v. 33). En tant que tels, ils ne pouvaient supporter d'affronter la vérité sur eux-mêmes (*Jean* 3:19,20).

y eut là un formidable choc philosophique. La Vérité divine s'opposait à la religion babylonienne de Satan. Le Christ comprenait la *philosophie occulte* qui animait les pharisiens. Elle provenait de leur père, le diable (*Jean* 8:44). C'est pourquoi

Les pharisiens considéraient le Christ comme une menace énorme pour leur base de pouvoir et pour la construction de leur empire religieux.

Les pharisiens, à leur tour, dans leur haine de la vérité et de la justice de Dieu, accusèrent Jésus d'être un bâtard (*Jean* 8:41) ; d'être un blasphémateur (*Jean* 10:36) ; d'être un charlatan qui accomplissait de grandes œuvres par le pouvoir de Béezéboul, le prince des démons (*Matthieu* 12:24) ; d'avoir un esprit impur (*Marc* 3:30) et d'être un trompeur du peuple (*Matthieu* 27:63).

Cette haine diabolique envers Jésus était l'aboutissement de plusieurs siècles de rébellion contre Dieu et d'un rejet total de son autorité sur leurs vies. Comme l'a dit Jésus, ils étaient clairement « de leur père, le diable » (*Jean* 8:44). Jésus a également déclaré qu'ils avaient anéanti la parole de Dieu « par leurs traditions » (*Matthieu* 15:6).

Jésus déclara (*Matthieu* 23:32) que cette génération était en train de combler les iniquités de ses pères et que toutes les malédictions promises par Dieu pour la désobéissance (voir *Deutéronome* 28) « s'abattaient sur cette génération ». Jésus ajouta (*Matthieu* 23:38) : « Votre maison vous sera laissée déserte. »

Dans un dernier accès de dépravation spirituelle, les pharisiens, avec d'autres chefs religieux, « cherchèrent un témoin contre Jésus, pour le faire mourir » (*Matthieu* 26:59).

Lorsque Jésus fut arrêté au jardin de Gethsémané et traîné devant Pilate, de nombreuses accusations ignobles furent portées contre lui par la foule, inspirée par la religion. Malgré cela, le gouverneur romain déclara qu'il ne trouvait « aucun reproche » à Jésus (*Jean* 18:38). Jésus était manifestement irréprochable. Sa vie avait toujours été un parfait exemple d'amour et de justice. Il était « le Chemin, la Vérité et la Vie » (*Jean* 14:6).

Les pharisiens et leurs complices religieux, dont le cœur brûlait d'une haine féroce envers Jésus, grinçaient des dents de frustration en cherchant de nouveaux moyens de détruire leur « ennemi ». Malgré une pression intense, Pilate tenait bon.

Cherchant une issue à une crise qui s'aggravait rapidement, Pilate proposa un compromis à la foule. Ne préféreraient-ils pas qu'il leur relâche Jésus ? Après tout, c'était la coutume, à la Pâque, de libérer un prisonnier.

« QUE SON SANG SOIT SUR NOUS »

La perspective d'être déjoués dans leur plan diabolique visant à « détruire Jésus » incita les chefs juifs à redoubler d'efforts. Leurs agents « s'en prenaient à la foule avec une vigueur renouvelée ». Ils sortirent tous les stratagèmes religieux et émotionnels de leur chapeau et les déposèrent sur la foule déchaînée. Bientôt, la ferveur de la foule, inspirée par la religion, atteignit son paroxysme : « CRUCIFER-LE ! CRUCIFER-LE ! » crièrent-ils. « Nous n'avons d'autre roi que César ! » Peu après, Barabbas fut libéré et Jésus emmené pour être crucifié. « *Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants !* » hurla la foule juive.

UNE DERNIÈRE CHANCE

Environ trois ans et demi plus tard, Dieu offrit à la nation juive une nouvelle occasion directe de se repentir. Ceci est rapporté dans le livre *des Actes*. Au chapitre 6, nous lisons l'histoire d'Étienne, un homme « plein de foi et d'Esprit Saint ». Il était « plein de foi et de puissance, et il accomplissait de grands prodiges et des miracles parmi le peuple » (versets 5, 8).

Au chapitre sept, devant les chefs, Étienne passe en revue en détail l'histoire du peuple hébreu. Cette histoire fut marquée par une rébellion continuelle contre Dieu. Étienne l'exprima sans détour : « Vous êtes au cou raide et incirconcis de cœur. Vous résistez toujours au Saint-Esprit. Comme vos pères, vous agissez ainsi » (v. 51). Lorsque les chefs entendirent ces paroles, « leur cœur fut vivement blessé, et ils grinçaient des dents contre lui... Alors ils crièrent à haute voix, se bouchèrent les oreilles [ils ne voulaient pas être confondus avec les faits !], et se précipitèrent sur lui d'un commun accord. Ils le chassèrent de la ville et le lapidèrent » (versets 54-58). Le meurtre d'Étienne marqua *la fin* de la nation juive !

CHUTE DE JÉRUSALEM

« Que son sang retombe sur nous ! » *Quelle déclaration !* En l'espace de quarante ans, et exactement comme Jésus l'avait prédit (*Matthieu* 23:32,38), cette nation prit fin. En 69-70 apr. J.-C., Jérusalem fut assiégée et conquise par les Romains. L'histoire rapporte que, pendant le siège et la destruction de Jérusalem, les Juifs, divisés en factions, se battirent entre eux. Près de deux millions de personnes furent massacrées à cause de cette folie. Dans un ultime acte de dépravation morale et spirituelle, les Juifs se livrèrent à un cannibalisme généralisé (comme prophétisé dans *Deutéronome* 28:53). Lorsque l'armée romaine prit finalement Jérusalem, près de trois millions de Juifs avaient perdu la vie.

Josèphe, le célèbre historien juif, dit que lorsqu'il devint enfin évident ce qui se passait à l'intérieur de Jérusalem, Titus, le général romain, « poussa un gémissement et, étendant ses mains au ciel, appela Dieu à témoin que ce n'était pas son œuvre » (*La vie et les œuvres de Flavius Josephus*, p. 482. Holt, Rinehart et Winston, New York).

Plus tard, Josèphe écrivit à propos de Jérusalem : « Ô misérable cité... tu ne pourrais plus être un lieu digne de Dieu, ni continuer longtemps à exister... Dieu est l'auteur de ta destruction » (*Œuvres de Flavius Josèphe*, p. 773, International Press, Philadelphie).

Miraculeusement, grâce à une pause momentanée dans le siège, les chrétiens de Jérusalem furent délivrés. Ils s'enfuirent dans les montagnes.

Ainsi les prophéties de Jésus dans Matthieu 23:32,38 et Luc 21:20,21 se sont accomplies dans leur intégralité !

APRÈS LA DESTRUCTION DU TEMPLE

« Avec la destruction du Temple [en 70 après J.-C.], les Sadducéens disparurent complètement, laissant la régulation de toutes les affaires juives entre les mains des Pharisiens. Désormais, *la vie juive fut régulée par les Pharisiens ; toute l'histoire du judaïsme fut reconstruite du point de vue pharisaïque*, et un nouvel aspect fut donné au Sanhédrin du passé. Une nouvelle chaîne de traditions supplanta l'ancienne tradition sacerdotale (Adot. i:1). Le pharisaïsme façonna le caractère du judaïsme ainsi que la vie et la pensée du Juif *pour tout l'avenir* » (*The Jewish Encyclopedia*, Article on Phari sees, p. 666).

D'une autre autorité juive de premier plan, nous apprenons que « *la religion juive telle qu'elle est aujourd'hui trace sa descendance sans interruption à travers tous les siècles depuis les Pharisiens... [Le Talmud est la pièce la plus grande et la plus importante de leur] littérature... son étude est essentielle* » (*The Universal Jewish Encyclopedia*, Article on Pharisaism, p. 474).

Après la destruction du Temple en 70 après J.-C., la nation juive, sous la direction douteuse des pharisiens, s'enfonça de plus en plus profondément dans toutes sortes de corruption spirituelle.

Après la défaite de la rébellion de Bar Cochba en 135 apr. J.-C., le peuple juif fut expulsé de Palestine par les Romains. Face aux représailles et aux persécutions qui l'attendaient à l'ouest, il n'eut d'autre choix que de retourner à Babylone, à l'est. Bien sûr, la plupart des Juifs vivaient encore à Babylone depuis l'époque de Nabuchodonosor, mais à leur retour, les Juifs de Palestine découvrirent une véritable terre promise, contrastant avec la Palestine déchirée par la guerre. Là, dans les plaines fertiles de Shinéar, les pharisiens établirent de vastes académies où des générations de Juifs apprirent les mêmes traditions orales des scribes et des pharisiens que le Christ avait condamnées des siècles plus tôt. Entre le IV^e et le VI^e siècle apr. J.-C., ces traditions orales furent finalement mises par écrit, avec de nombreux commentaires, pour former le vaste *Talmud babylonien* (*Encyclopédie juive universelle*, p. 16-17).

Le *Talmud*, autorité suprême du judaïsme orthodoxe, explore les profondeurs de la dépravation morale et spirituelle. Il révèle une haine obsessionnelle envers les Gentils et s'efforce de justifier les pratiques les plus obscènes acquises durant le séjour millénaire des Pharisiens à Babylone, cloaque moral de l'Antiquité. Il défend également l'addiction des Pharisiens à de nombreux vices de l'ancienne Babylone. De plus, le *Talmud* révèle une acceptation massive de la « culture » babylonienne

d'inspiration satanique par les dirigeants juifs . Cette culture, de *nature purement occulte*, incluait pratiquement tout ce qui était contraire à la loi divine : le culte des démons, la sorcellerie, la dépravation sexuelle et les traditions démoniaques issues de Nimrod et de son épouse, Sémiramis, spirituellement dérangée. *Le système occulte babylonien était (et est toujours !) l'antithèse même de la volonté révélée de Dieu !*

C'est cette *philosophie occulte* (« la cause, la source ou l'origine de quelque chose ; ce dont une chose procède ») de Babylone qui domine le judaïsme talmudique aujourd'hui !

CONNEXION MAÇONNIQUE/BABYLONIENNE

À ce stade, il est important de souligner les liens occultes entre le Talmudisme et la Franc-Maçonnerie. Le Souverain Grand Commandeur du Rite Ancien et Accepté de la Franc-Maçonnerie, Albert Pike, dans son ouvrage *Morals and Dogma*, nous dit : « Les Mages de Babylone étaient des interprètes d'écrits figuratifs, de la nature et des rêves – astronomes et théologiens ; et de leur influence naquirent *parmi les Juifs*, après leur libération de captivité, un certain nombre de sectes et une nouvelle exposition, *l'interprétation mystique*, avec toutes ses fantaisies et ses caprices infinis... correspondant aux *Féroïens* de Zoroastre. »

« *Un grand nombre de familles juives restèrent définitivement dans leur nouveau pays ; et l'une de leurs écoles les plus célèbres se trouvait à Babylone.* Elles se familiarisèrent rapidement avec la doctrine de Zoroastre, plus ancienne que celle de Kuros. Elles empruntèrent au système du Zend-Avesta, et y donnèrent ensuite un large développement, tout ce qui pouvait être [supposément] concilié avec leur propre foi ; et ces ajouts à l'ancienne doctrine se répandirent bientôt, grâce aux échanges commerciaux constants, en Syrie et en Palestine » (p. 256).

« Dans les Traditions Secrètes de la Kabbale, nous trouvons une Théologie entière, parfaite, unique... le tout avec une cohérence et une harmonie qu'il n'est pas encore donné au monde de comprendre. Le Sohar, qui est la Clé des Livres Saints, ouvre aussi toutes les profondeurs et les lumières, toutes les obscurités des Mythologies Anciennes et des Sciences originellement cachées dans les Sanctuaires » (p. 843).

"Toutes les religions vraiment dogmatiques sont issues de la Kabbale et y retournent : tout ce qu'il y a de scientifique et de grandiose dans les rêves religieux de tous les luminati, Jacob Boehme, Swedenborg, Saint-Martin et autres, *est emprunté à la Kabbale ; toutes les associations maçonniques lui doivent leurs Secrets et leurs Symboles.*

"La Kabbale consacre seule l'alliance de la Raison universelle et du

Verbe divin ; elle établit, par les contrepoids de deux forces apparemment opposées, l'équilibre éternel de l'être ; elle seule réconcilie la Raison avec la Foi, le Pouvoir avec la Liberté, la Science avec le Mystère ; elle a les clefs du Présent, du Passé et de l'Avenir.

La Bible, avec toutes les allégories qu'elle contient, n'exprime que de manière incomplète et voilée la science religieuse des Hébreux... écrite en symboles inintelligibles au profane. Elle n'est que des livres élémentaires de doctrine, de morale ou de liturgie ; et la véritable philosophie secrète et traditionnelle ne fut écrite qu'après coup, *sous des voiles encore moins transparents. Ainsi naquit une seconde Bible*, inconnue des chrétiens, ou plutôt comprise par eux ; un recueil, disent - ils , d'absurdités monstrueuses ; un monument, dit l'adepte, où se trouve tout ce que le génie de la philosophie et celui de la religion ont jamais formé ou imaginé de sublime ; un trésor entouré d'épines ; un diamant caché dans une pierre brute et sombre...

« [Un] triangle, un carré et un cercle — ce sont tous des éléments de la Kabbale...

« La Déité Absolue, chez les Kabbalistes, n'a pas de nom » (p.744, 745).

[Cela ne ressemble-t-il pas étrangement à l'expression populaire et politiquement correcte « Dieu tel que vous le comprenez » d'aujourd'hui ?]

À la page 321, Albert Pike identifie le dieu des talmudistes et des francs-maçons : « Lucifer, le porteur de lumière... Lucifer, le fils du matin. » Il nous dit : « N'en doutez pas ! »

PARIAS

Partout où ils allèrent au cours des siècles suivants, les Juifs, inspirés par les principes diaboliques du Talmudisme occulte, devinrent légendaires pour leur malhonnêteté et leur ingéniosité diabolique à exploiter ceux qu'ils côtoyaient. Ils étaient à la fois craints et méprisés. Conséquence directe de leurs manigances, ils furent expulsés d'une nation à l'autre.

Les Juifs furent expulsés d'Angleterre en 1290 (retour en 1655) ; de France en 1306 (retour vers 1682) ; de Hongrie entre 1360 et 1582 ; de Belgique entre 1370 et 1700 ; de Slovaquie entre 1380 et 1744. Ils furent également expulsés des Pays-Bas, d'Autriche, d'Espagne, du Portugal, d'Italie, de Bavière et d'autres pays d'Europe au cours de la même période.

LUTHER : *LES JUIFS ET LEURS UTILISATIONS*

De nombreuses personnalités célèbres se sont exprimées sur la question juive au cours de l'histoire. Parmi elles, Martin Luther, chef de file de la Réforme protestante. Il déclara : « J'avais décidé de ne plus écrire, ni sur les Juifs, ni contre les Juifs. Cependant, ayant appris que ces misérables et méchants individus ne cessent de tenter de nous gagner, c'est-à-dire les chrétiens, j'ai autorisé la publication de ce livret afin de me retrouver parmi ceux qui ont résisté à ces entreprises empoisonnées des Juifs et de constater que les chrétiens s'en méfient. Je n'aurais jamais imaginé qu'un chrétien se laisserait tromper par les Juifs pour partager leur exil et leur misère. Mais le diable est le dieu de ce monde [Corinthiens 4 :4], et là où la parole de Dieu est absente, il a la vie facile, non seulement parmi les faibles, mais aussi parmi les forts. Que Dieu nous vienne en aide. Amen. »

« EN SECRET, ILS NOUS MAUDENT »

Et comme signe distinctif, ils renforcent leur foi et leur haine amère contre nous en se disant entre eux : « Continuez. Voyez comme Dieu est parmi nous et n'abandonne pas son peuple en exil. Nous ne travaillons pas, nous jouissons de jours heureux et tranquilles ; les maudits goyim [bétail humain, ou gentils] doivent travailler pour nous, nous recevons leur argent ; de ce fait, nous sommes leurs maîtres ; eux, en revanche, sont nos serviteurs. Continuez, chers enfants d'Israël, ce sera encore mieux ! Notre Messie viendra si nous persistons ainsi et nous approprions, par l'usure, le Hemdath [hébreu : désir, possessions] des païens ! »

« Eh bien, tout cela, nous l'acceptons d'eux pendant que nous les protégeons : et pourtant, ils nous maudissent, comme nous l'avons dit précédemment...

Talmud et leurs rabbins n'écrivent -ils pas que tuer un Juif n'est pas un péché si c'est un païen, mais que tuer un frère en Israël est un péché ! Ne pas tenir son serment envers un païen n'est pas un péché. Par conséquent,

voler et dépouiller un païen (comme ils le font avec leur usure) est un service divin. Car ils estiment qu'ils ne peuvent être trop durs envers nous ni pécher contre nous, car ils sont de sang noble et des saints circoncis ; nous, en revanche, nous sommes des goyim maudits. Et ils sont les maîtres du monde et nous sommes leurs serviteurs, oui, leur bétail !

TALMUD PIRE QUE PHILOSOPHIE PAÏENNE

Les philosophes et poètes païens écrivent avec beaucoup plus d'honneur, non seulement sur le gouvernement de Dieu et la vie future, mais aussi sur les vertus temporelles. Ils écrivent que l'homme est par nature obligé de servir son prochain, de tenir parole envers ses ennemis, d'être fidèle et secourable envers eux, surtout dans le besoin, comme l'enseignaient Cicéron et ses semblables. Oui, je maintiens que dans trois fables d'Ésope, on trouve plus de sagesse que dans tous les livres des Talmudistes et des Rabbins, et plus que ce qui pourrait entrer dans le cœur des Juifs.

Si quelqu'un pense que j'en dis trop, je n'en dis pas trop, mais beaucoup trop peu ! *Car je vois par écrit comment ils nous maudissent, nous les Goyim, et nous souhaitent le pire dans leurs écoles et leurs prières.* Ils nous volent notre argent par l'usure et, partout où ils le peuvent, ils nous jouent toutes sortes de mauvais tours... Ils pensent avoir rendu service à Dieu en cela et enseignent que cela doit être fait. Aucun païen n'a fait de telles choses et personne ne le ferait, sauf le diable lui-même et ceux qu'il possède, comme il possède les Juifs.

"Burgensis, qui était un rabbin érudit parmi eux et qui, par la grâce de Dieu, est devenu chrétien (ce qui arrive rarement), est très ému que dans leurs écoles ils nous maudissent si horriblement, nous les chrétiens (comme l'a écrit également Lyra) et en *tire la conclusion qu'ils ne doivent pas être les enfants de Dieu...*"

LE DERNIER SERMON DE LUTHER

Nous en arrivons maintenant à la dernière déclaration connue de Martin Luther au sujet des Juifs occultistes talmudiques. Dans son dernier sermon, Luther déclara : « Sachez que les Juifs blasphèment et violent le nom de notre Sauveur jour après jour... C'est pourquoi, Messieurs et Mesdames, vous ne devez pas les tolérer, mais les expulser. Ce sont nos ennemis publics et ils blasphèment sans cesse notre Seigneur Jésus-Christ. Ils traitent... Marie de prostituée et son Saint Fils de bâtard... S'ils pouvaient tous nous tuer, ils le feraient volontiers ; en fait, nombre d'entre eux assassinent des chrétiens, en particulier ceux qui se disent

chirurgiens et médecins. Ils savent manier les médicaments à la manière des Italiens – les Borgia et les Médicis – qui administraient aux gens du poison qui entraînait leur mort en une heure ou en un mois. »

« C'est pourquoi traitez-les durement car ils ne font rien d'autre que blasphémer atrocement notre Seigneur Jésus-Christ, essayant de nous voler nos vies, notre santé, notre honneur et nos biens... Pour cette raison, je ne peux pas avoir de patience ni entretenir de relations avec ces blasphémateurs et violateurs délibérés de notre bien-aimé Sauveur.

« En bon patriote, je voulais vous adresser cet avertissement une dernière fois pour vous dissuader de participer aux péchés des autres. Sachez que je ne désire que le meilleur pour vous tous, dirigeants et sujets. » (*Les Juifs et leurs mensonges*, p. 62, p. 189).

Faut-il condamner Martin Luther pour sa haine acharnée envers les Juifs ? Pas nécessairement ! Une lecture attentive des déclarations ci-dessus montre clairement que Luther attaquait la *philosophie talmudique occidentale fondamentale* qui motive de nombreux Juifs. Il savait qu'elle trouvait son origine à Babylone !

PÈRES FONDATEURS

De nombreux lecteurs seront probablement surpris d'apprendre que plusieurs de nos Pères fondateurs se sont exprimés avec autant de franchise sur cette question importante. Prenons l'exemple de Benjamin Franklin (1706-1790) : « Nous devons protéger cette jeune nation d'une influence insidieuse... Cette menace, Messieurs, ce sont les Juifs. Quel que soit le pays où les Juifs se sont installés en grand nombre, ils ont terni son moral, déprécié son intégrité commerciale, se sont isolés et n'ont pas été assimilés. *Ils ont méprisé et tenté de saper la religion chrétienne* sur laquelle cette nation est fondée en s'opposant à ses restrictions ; ils ont construit un État dans l'État et, face à l'opposition, ont tenté d'étrangler financièrement ce pays... »

UNE PROPHÉTIE GLACANTE

Ce sont des vampires, et les vampires ne vivent pas de vampires. Ils ne peuvent pas vivre uniquement entre eux. Ils doivent subsister aux dépens des chrétiens et d'autres personnes qui ne sont pas de leur race.

Si vous ne les excluez pas des États-Unis par la Constitution, *dans moins de deux cents ans, ils auront envahi le pays en si grand nombre qu'ils domineront, dévoreront le pays et modifieront notre système de gouvernement. Si vous ne les excluez pas, dans moins de deux cents ans,*

nos descendants travailleront aux champs pour subvenir à leurs besoins, tandis qu'ils se frotteront joyeusement les mains dans les bureaux de comptabilité.

Je vous préviens, messieurs, si vous n'excluez pas définitivement les Juifs, *vos enfants vous maudiront dans vos tombes*. Leurs idées ne sont pas celles des Américains, même s'ils vivent parmi nous depuis dix générations. Le léopard ne peut pas changer de couleur...

Et George Washington (1732-1799), notre premier président : « Les Juifs travaillent plus efficacement contre nous que les armées ennemies. *Ils sont cent fois plus dangereux pour nos libertés et la grande cause dans laquelle nous sommes engagés.* Il est très regrettable que chaque État ne les ait pas traqués depuis longtemps comme des parasites pour la société et les plus grands ennemis que nous ayons pour le bonheur de l'Amérique » (*Maxims of George Washington*, par AA Appieton and Co, pp. 125, 126).

Des convictions similaires sont exprimées dans les écrits de personnalités telles que Charles Dickens, William Shakespeare et Mark Twain, entre autres.

Encore une question importante : Franklin et Washington étaient-ils farouchement antisémites ? *Non ! Ils comprenaient et détestaient simplement la philosophie babylonienne d'inspiration satanique qui motive de nombreux Juifs au quotidien. Ils savaient que cette philosophie était hautement destructrice.* Ils savaient aussi que si elle se répandait à travers l'Amérique, elle pourrait sonner le glas de tout ce qu'ils avaient entrepris !

KOL NIDRE (TOUS LES VOIX WS)

Rien n'illustre mieux la philosophie diabolique de la trahison et de la tromperie incarnée par le pharisaïsme et le talmudisme occulte que la prière Kol Nidre (Ail Vows). Elle explique, de manière accablante, pourquoi tant de gens, au fil des siècles, ont constaté que de nombreux Juifs étaient si incroyablement fourbes dans leurs pratiques commerciales :

« Tous les vœux, obligations, anathèmes, qu'ils soient appelés « konam », « konas » ou de tout autre nom, que nous pouvons jurer, promettre ou engager, ou par lesquels nous pouvons être liés, de ce Jour des Expiations au prochain (dont nous attendons l'heureux avènement), nous nous en repentons. Puissent-ils être considérés comme absous, pardonnés, annulés et rendus sans effet. *Ils ne nous lieront pas et n'auront aucun pouvoir sur nous. Les vœux ne seront pas considérés*

comme des vœux ; les obligations ne seront pas considérées comme des obligations ; ni les serments comme des serments. » (The Jewish Encyclopedia, vol. 8, p. 539).

Les terribles implications et déductions de cette prière du Kol Nidre (Ail Oaths) sont encore plus soulignées dans les pages du *Talmud de Babylone*. Dans le Livre des *Nedarim*, 23a-23b, cette autorité suprême du judaïsme moderne nous dit : « *Celui qui désire qu'aucun de ses vœux prononcés au cours de l'année ne soit valide, qu'il se lève au début de l'année et déclare : "Tout vœu que je ferai à l'avenir sera nul."* » (1) *Ses vœux sont alors invalides, à condition qu'il s'en souvienne au moment du vœu. »*

Dans une note de bas de page, le *Talmud* nous dit également : « (1) Ceci a peut-être justifié la coutume de réciter le Kol Nidre (formule de dispense des vœux) avant l'office du soir du Jour du Grand Pardon... Bien que le début de l'année soit mentionné ici, le Jour du Grand Pardon a probablement été choisi *en raison de sa grande solennité. Mais le Kol Nidre, en tant qu'élément du rituel, est postérieur au Talmud*, et, comme le montre la déclaration suivante de Rabbi Huna b. Hinine, *la loi de révocation n'a pas été rendue publique... »*

Selon l'auteur juif Samuel Roth, « *Le Livre de prières juif* énumère spécifiquement les péchés suivants, parmi ceux qui sont inconditionnellement pardonnés au Juif à Yom Kippour : les péchés commis avec obscénité incestueuse ; l'oppression de son prochain ; le rassemblement pour commettre la fornication ; les reconnaissances trompeuses ; la violence ; l'imagination mauvaise ; le dénigrement et le mensonge ; la prise et le don de pots-de-vin ; la calomnie ; l'extorsion et l'usure ; l'arrogance ; l'impudence, l'anarchie, la litigion ; la trahison envers son prochain ; le calomnie ; les faux serments ; le détournement de fonds ; le vol....

Dans les trois prisons où j'ai séjourné suite à ma fréquentation forcée d'avocats juifs et de tribunaux contrôlés par les Juifs, j'ai constaté que la grande majorité des criminels d'habitude étaient catholiques et juifs. Le catholique sait qu'il peut se disculper par le simple fait de se confesser. Mais le Juif fait mieux que le catholique. Il a nié, par son récit du *Kol Nidre*, avant même de l'entreprendre, toute possibilité de crime. *Peut-on douter de l'influence néfaste que cela doit exercer sur sa personnalité de citoyen et d'être humain ? (Jews Must Live, p. 88-89).*

Benjamin Freedman explique plus en détail : « La prière du Kol Nidre (Ail Vows) étend à l'avance, pour un an, l'immunité à toute obligation de respecter les termes des serments, vœux et engagements pris au cours de

l'année suivant la date du Jour des Expiations où la prière a été récitée. Cependant, chaque année, il devient nécessaire de renouveler cette « licence », qui révoque automatiquement et par avance tout serment, vœu ou engagement pendant les douze mois suivants, en se présentant à nouveau à la synagogue le Jour des Expiations suivant et en récitant à nouveau la prière du Kol Nidre (Ail Vows) » (*Facts Are Facts*, p. 48).

La philosophie exposée dans le Talmud, et illustrée par la prière du Kol Nidre (Vœux de l'Au-delà), est totalement destructrice. Cette compréhension doit nécessairement influencer notre façon d'agir envers ceux qui pratiquent le judaïsme. Ne pas en être ainsi serait courir au désastre.

Rappelez-vous, comme le souligne le Dr Isaac H. Wise dans son commentaire sur le *Talmud*, que « le Juif moderne est le produit du *Talmud* ». *De nombreux Juifs baignent dans sa vœu pieux. C'est leur « Bible ».*

LES ROTHSCHILD

Personne ne peut nier qu'au cours des deux derniers siècles, les Juifs khazars inspirés par le Talmud ont fait d'énormes progrès vers leur objectif séculaire de conquérir le monde.

Leurs récents progrès reposent en grande partie sur le succès spectaculaire de la Maison Rothschild. Mayer Amschel Bauer, un Juif khazar (non hébreu), est né à Francfort, en Allemagne, en 1743. Il était le fils de Moses Amschel Bauer, un prêteur d'argent et orfèvre itinérant originaire d'Europe de l'Est. Après avoir travaillé brièvement pour la banque Oppenheimer à Hanovre, Mayer ouvrit sa propre boutique, ou bureau de comptabilité, dans la Judenstrasse (rue des Juifs) à Francfort. Au-dessus de la porte, il plaça un Bouclier rouge, emblème des Juifs khazars révolutionnaires d'Europe de l'Est. Peu après, Mayer Amschel Bauer changea son nom en Bouclier rouge, ou Rothschild. Son entreprise prit alors le nom de Maison Rothschild.

En 1770, Mayer Rothschild épousa Gutele Schnaper, âgée de seize ans. Ils eurent cinq fils et cinq filles. Leurs fils s'appelèrent Amschel, Salomon, Nathan, Kalman (Karl) et Jacob (James).

Les Rothschild étaient de fervents talmudistes. « Même les jours de travail... [Mayer] avait tendance à prendre le gros livre du *Talmud* et à le réciter... tandis que toute la famille devait rester assise et écouter » (*Les Rothschild*, par Frédéric Morton, Fawcett Crest, 1961, p. 31).

Par la flatterie et une ruse diabolique, Mayer Rothschild parvint à s'attirer les bonnes grâces du prince Guillaume de Hanau, « l'usurier le plus impitoyable d'Europe » (p. 40). Rothschild devint rapidement l'agent

de ce richissime exploitant d'une entreprise de « location de mercenaires ». Lorsque Guillaume fut contraint de fuir au Danemark, il laissa Rothschild gérer sa fortune. « Selon la légende, cet argent était caché dans des tonneaux de vin et, échappant aux troupes de Napoléon lors de leur entrée à Francfort, fut restitué intact au retour de l'électeur [Guillaume]... *Les faits sont moins romantiques et plus pragmatiques* » (*The Jewish Encyclopedia*, 1905, vol. 10, p. 494).

ENCYCLOPÉDIE

VOLUME X

1905

Suite à la prise de la Hollande par Napoléon en 1803, les dirigeants de la ligue anti-napoléonienne choisirent Francfort comme centre financier pour s'approvisionner en ressources militaires. Après la bataille d'Iéna en 1806, le comte de Hesse-Cassel s'enfuit au Danemark, où il avait déjà déposé une grande partie de sa fortune par l'intermédiaire de Mayer Amschel Rothschild, laissant entre les mains de ce dernier des espèces et des œuvres d'art d'une valeur de 600 000 £. Selon la légende, celles-ci furent cachées dans des tonneaux de vin et, échappant aux recherches des soldats de Napoléon à leur entrée à Francfort, furent restituées intactes dans ces mêmes tonneaux en 1814, lorsque l'électeur

Collège
électoral de
Darmstadt. Le

A7PILLAR ofiie

turned to his electorate (see Marbot, "Memoirs," 1891, i. 310-311). The facts are somewhat less romantic, and more businesslike. Roths- Nathan child, so far from being in danger, was Mayer on such good terms with Napoleon's Roths- nominee, Prince Dalberg, that he had child. been made in 1810 a member of the



Nathan Mayer Rothschild.
(From an old print.)

l'argent de l'électeur avait été envoyé à Nathan à Londres, qui en 1808 l'utilisa pour acheter pour 800 000 £ d'or à la Compagnie des Indes orientales, sachant que

il serait nécessaire pour la péninsule de Wellington campagne. Il a réalisé pas moins de quatre bénéfices sur ceci : (1) sur la vente du papier de Wellington, (2) sur la vente de l'or à Wellington, (3) sur son rachat, et (4) sur son expédition au Portugal. Ce fut le début de la grande fortune de la maison.

p. 494

Oui, les Rothschild étaient bien plus « entrepreneurs » selon les critères talmudiques. Ils détournèrent l'argent de Guillaume et l'utilisèrent à leurs propres fins. Ils financèrent notamment Wellington lors de sa campagne dans la péninsule. « *Ce fut le début de la grande fortune de la maison* » (p. 494).

Les Rothschild « *ne voyaient ni paix ni guerre... ni mort ni gloire. Ils ne voyaient rien de ce qui aveuglait le monde. Ils ne voyaient que des trempains. Guillaume en avait été un. Napoléon serait le suivant* » (*Les Rothschild*, p. 38, 39). Oui, ils ne voyaient que des opportunités – et des personnes utilisables, puis écartées !

NAPOLÉON RENCONTRE SON WATERLOO

Le « coup des coups » de la maison Rothschild eut lieu en 1815 lorsque, informés de la défaite imminente de Napoléon à la bataille de Waterloo, ils prirent le contrôle de la Bourse de Londres. Trois ans plus tard, ils s'emparèrent de la France. L'Europe était désormais à leurs pieds. Ils étaient désormais de véritables *banquiers internationaux* (pour plus de détails, voir *Descente en esclavage* ?, p. 18-34).

Dans les années qui suivirent, la maison Rothschild accumula d'importantes sommes d'argent en organisant puis en finançant les deux camps dans de nombreuses guerres à travers l'Europe. Les Rothschild - contrôlèrent toujours l'équilibre des pouvoirs en Europe en tenant l'Angleterre en coulisses jusqu'à ce que ses services soient nécessaires pour orienter une guerre dans la direction qu'ils dictaient. L'Angleterre était toujours du côté des vainqueurs !

LES ROTHSCHILD ET L'AMÉRIQUE

Les agents Rothschild étaient actifs aux États-Unis dès les premiers temps. Cependant, ce n'est qu'avec l'arrivée de Jacob Schiff, fils de rabbin, sur la scène américaine à la fin du siècle dernier que les Rothschild ont réalisé des progrès spectaculaires dans la conquête économique de l'Amérique.

FONDÉ SUR DES PRINCIPES BIBLIQUES

Dès leur création, les États-Unis ont été fondés sur la LOI, sur des principes bibliques. Leur gouvernement reposait sur des normes établies, des poids et des mesures justes. Un système monétaire honnête était prescrit par la Constitution. Le dollar reposait sur *la substance* (l'argent et l'or), et *non sur le crédit*. De l'État de droit naquit l'ordre, et de l'ordre naquit la stabilité. Et de la stabilité naquit la prospérité ! L'Amérique

faisait l'envie du monde entier. La Belle Amérique devint la Nouvelle Terre Promise pour des millions de personnes à travers le monde !

Telle était la situation nationale à l'arrivée de Schiff d'Allemagne. Sans dette ni inflation, l'avenir de l'Amérique semblait radieux. Les possibilités étaient infinies !

SCHIFF MONTE EN PUISSANCE

À la fin du siècle dernier, « la banque Kuhn, Loeb and Co., récemment établie à New York,... accueillit le jeune immigrant allemand Jacob Schiff comme associé. Le *jeune Schiff possédait d'importantes relations financières en Europe*. Dix ans plus tard, Schiff [qui avait épousé la fille de Loeb, Teresa] était à la tête de Kuhn, Loeb and Co., Kuhn étant décédé et Loeb ayant pris sa retraite. Sous la direction de Schiff, la maison mit en contact les capitaux européens avec l'industrie américaine » (*Newsweek*, 1er février 1936).

Les « importants liens financiers » de Schiff étaient, bien sûr, les Rothschild ! Grâce à l'argent des Rothschild, Schiff a contribué à financer les activités de John D. Rockefeller (pétrole), Edward Harriman (chemins de fer), Andrew Carnegie (acier), et de nombreux autres. Lui (et les Rothschild) se retrouvaient toujours avec une part importante du gâteau.

Comme le déclarait le magazine *Truth* le 16 décembre 1912 : « M. Schiff... représente les intérêts des Rothschild de ce côté-ci de l'Atlantique. Il est décrit comme un stratège financier et a été pendant des années le ministre des Finances de la grande puissance impersonnelle connue sous le nom de Standard Oil. »

PAULWARBURG

Au début du siècle, Schiff fut rejoint sur la scène américaine par un autre « sharpie » des Rothschild, Paul Moritz Warburg. Dans ses déclarations publiques, Schiff commença à prôner la création d'une banque centrale. Sans elle, disait-il, l'Amérique était vouée à l'échec. Face à « la panique monétaire la plus grave et la plus étendue de son histoire », *il convient de noter que la création d'une banque centrale ou nationale (« avec un monopole exclusif ») constitue le cinquième point du Manifeste communiste !*

En 1907, une panique soigneusement planifiée et orchestrée s'abattit sur le pays. Des dizaines de milliers d'innocents furent ruinés. Schiff et Cie firent un véritable carnage financier !

Pendant les six années qui suivirent, une campagne acharnée fut menée pour convaincre le peuple américain de la nécessité d'une banque

centrale. Cette campagne de tromperie réussit. En 1913, le tristement célèbre Système de réserve fédérale fut créé. Le juif khazar Paul Warburg en devint le premier président.

Lors de l'adoption de la loi sur la Réserve fédérale en 1913, le député Charles Lindbergh déclara que la création de la Fed instaurait « le trust le plus gigantesque au monde ... *un gouvernement invisible du pouvoir monétaire* ». Son adoption constituait « le pire crime législatif de tous les temps ». Le sénateur Henry Cabot Lodge condamna la Fed, la jugeant « extrêmement menaçante pour notre prospérité... [et] le bien-être du peuple des États-Unis ». Cabot Lodge prophétisa également que la création de la Fed « ouvrirait la voie à une vaste inflation monétaire [qui] submergerait l'étalon-or sous un flot de monnaie papier non convertible ».

Peu après, John H. Hylan, maire de New York, déclarait dans un discours : « La véritable menace pour notre république est le *gouvernement invisible* qui, telle une pieuvre géante, étend son étendue visqueuse sur notre ville, notre État et notre nation. À sa tête se trouve un petit groupe de banques généralement appelées “banquiers internationaux”. *Ce petit groupe de puissants banquiers internationaux dirige pratiquement notre gouvernement à des fins égoïstes.* »

Félix Frankfurter, l'avocat juif des rédacteurs du Federal Reserve Act, et plus tard juge à la Cour suprême, a confirmé cette observation : « Les véritables dirigeants de Washington sont *invisibles* et exercent le pouvoir dans *les coulisses* » (Colonel Curtis B. Dali, *FDR : My Exploited Father-In-Law*, p. 67).

En outre, le sénateur William Jenner (R-IN) a déclaré dans un discours de 1954 : « Extérieurement, nous avons un gouvernement constitutionnel. Nous

« Il y a au sein de notre gouvernement et de notre système politique un autre organisme représentant une autre forme de gouvernement. »

La Fed, une société privée, était (et est) détenue et contrôlée par les Rothschild et d'autres Juifs khazars. Les Rockefeller sont les seuls actionnaires potentiellement non khazars.⁴

INVASION KHAZAR

Avec le contrôle de la Banque centrale américaine nouvellement créée — avec un « monopole exclusif » — fermement en main, les banquiers internationaux khazars n'ont pas perdu de temps à poursuivre

⁴Voir, *Les secrets de la réserve fédérale*, par Eustace Mullins pour plus de détails.

d'autres plans à long terme déjà en cours.

Le député Louis T. McFadden (D-PA), qui a présidé pendant onze ans l'influente commission de la Chambre des représentants sur les banques et la monnaie, raconte l'histoire : « Les prêteurs d'argent anticipaient une guerre entre l'Angleterre et la Russie et préparaient une propagande destinée à soutenir l'Angleterre aux États-Unis... Schiff a entrepris de créer un préjudice aux États-Unis contre la Russie. Il l'a fait en présentant les prétendus torts des Juifs russes au peuple américain. Des histoires désagréables ont commencé à paraître dans la presse... Par des moyens injustes, un fossé a été creusé entre la Russie et les États-Unis. »

L'un des projets de Schiff consistait en une sorte d'importation massive de Juifs russes aux États-Unis. Il élaborait divers règlements pour la transplantation temporaire de ces émigrants juifs. Des années plus tard, « un certain nombre de ces Juifs naturalisés retournèrent en Russie. À leur retour, ils réclamèrent immédiatement une exemption des règles de domicile imposées aux Juifs ; autrement dit, ils revendiquèrent le droit de vivre sur un sol purement russe parce qu'ils étaient citoyens américains ou Juifs yankees. Des troubles survinrent et furent exploités par la presse américaine. Des émeutes, des attentats à la bombe et des assassinats, *financés par des fonds publics*, eurent lieu. *Les auteurs de ces atrocités semblent avoir été protégés par de puissants intérêts financiers.* »

Pendant que cela se passait en Russie, une campagne éhontée de mensonges était menée ici, et d'importantes sommes d'argent étaient dépensées pour faire croire au grand public américain que les Juifs de Russie étaient un peuple simple et sans scrupules, écrasé par les Russes et ayant besoin de la protection du grand bienfaiteur du monde — l'Oncle Sam. Français En d'autres termes, nous avons été trompés... Le gouffre qui s'est soudainement ouvert entre nous et nos vieux amis et sympathisants en Russie [les vrais Russes] était un gouffre créé par Schiff, le vindicatif, dans sa cupidité inhumaine, et il l'a créé au nom de la religion juive... Schiff a fait dénoncer le traité d'amitié et de bonne volonté vieux de 80 ans entre la Russie et les États-Unis" (*Congressional Record*, 15 juin 1933. Cité dans *les discours collectifs du député Louis T. McFadden*, pp. 390-393). À la page 392, McFadden révèle que Schiff et ses amis ont également financé le Japon dans sa guerre de 1904-1905 avec la Russie. L'objectif était d'amadouer la Russie pour la révolution qui était planifiée pour ce pays. Ces faits sont confirmés dans un article

remarquable paru dans le *New York Times*, le 24 mars 1917, pl. On peut le voir sur microfilm dans la plupart des grandes bibliothèques.⁵

François Coty, le célèbre fabricant de parfums, écrivait dans *le Figaro* de février 1932 : « Les subventions accordées aux nihilistes à cette époque (1905-1917) par Jacob Schiff... n'étaient plus des actes de générosité isolés. Une véritable organisation terroriste russe avait été créée à ses dépens. Elle couvrait la Russie de ses émissaires. »

Les révolutions planifiées, dirigées et financées par les Juifs en Russie (infructueuses en 1905-1906 et réussies en 1917) ont entraîné une expansion massive du pouvoir et de l'influence des Juifs (Khazars) dans le monde entier.

WINSTON CHURCHILL ET LA RÉVOLUTION BOLCHEVIQUE

L'affirmation selon laquelle la révolution bolchevique de 1917 en Russie aurait été « planifiée, dirigée et financée par les Juifs » paraîtra probablement scandaleuse à beaucoup. Après tout, « cela ne figure ni dans nos livres d'histoire ni dans nos manuels scolaires et universitaires, donc cela ne peut être vrai. »

La simple vérité, cependant, est que la véritable histoire de la Révolution russe a depuis longtemps été ensevelie sous une avalanche de mensonges. La vérité a été occultée. Ce que nous lisons dans nos manuels d'histoire est une invention délibérée.

Les faits fondamentaux ont été exposés en détail par nul autre que Winston Churchill. Dans un article de magazine de 1920, Churchill mettait l'accent sur « les projets des Juifs internationaux [qui ont] renoncé à tout espoir spirituel en l'au-delà ». Il s'est ensuite concentré sur leur complot visant à créer un gouvernement mondial unique : « *Ce mouvement parmi les Juifs n'est pas nouveau. Depuis l'époque de Spartacus-Weishaupt [le fondateur des Illuminati en 1776], jusqu'à celle de Karl Marx, et jusqu'à Trotsky (Russie), Béla Kuhn (Hongrie), Rosa Luxembourg (Allemagne) et Emma Goldman (États-Unis), cette conspiration mondiale pour le renversement de la civilisation et pour la reconstruction de la société sur la base d'un développement arrêté, d'une malveillance envieuse et d'une égalité impossible, n'a cessé de croître. Elle a joué... un rôle clairement reconnaissable dans la tragédie de la Révolution française. Elle a été le ressort principal de tous les*

5

L'écrasante majorité des Juifs vivant actuellement aux États-Unis sont des Khazars. Ils descendent des Juifs d'Europe de l'Est importés par Jacob Schiff and Company au tournant du siècle. Ils n'ont *pas* de sang hébreu dans les veines.

mouvements subversifs du XIXe siècle ; et maintenant enfin, cette bande de personnalités extraordinaires issues du monde souterrain des grandes villes d'Europe et d'Amérique a saisi le peuple russe par les cheveux et est devenue pratiquement les maîtres incontestés de cet énorme empire.

JUIFS TERRORISTES

« Il n'est pas nécessaire d'exagérer le rôle joué dans la création du bolchevisme et dans la réalisation de la révolution russe par ces Juifs internationaux et pour la plupart athées. C'est certainement un rôle très important ; il l'emporte probablement sur tous les autres. À l'exception notable de Lénine, *la majorité des*

Les figures marquantes sont juives. De plus, la principale source d'inspiration et de motivation vient des dirigeants juifs.

Dans les institutions soviétiques, la prépondérance des Juifs... est stupéfiante. Et le rôle le plus important, sinon le plus important, dans le *système de terrorisme* appliqué par la Commission extraordinaire de lutte contre la contre-révolution a été joué par des Juifs, et dans certains cas notables par des Juives. La même prédominance néfaste a été obtenue par les Juifs pendant la brève période de terreur durant laquelle Béla Kuhn a gouverné la Hongrie. Le même phénomène s'est produit en Allemagne (notamment en Bavière), dans la mesure où cette folie a pu s'attaquer à la prostration temporaire du peuple allemand. Bien que dans tous ces pays, on trouve de nombreux non-Juifs tout aussi mauvais que les pires révolutionnaires juifs, le rôle joué par ces derniers, proportionnellement à leur nombre dans la population, est stupéfiant...

« Le fait que dans de nombreux cas les intérêts juifs et les lieux de culte juifs soient exclus par les bolcheviks de leur hostilité universelle a eu tendance à associer de plus en plus la race juive en Russie aux méchancetés qui sont actuellement perpétrées » (*Illustrated Sunday Herald*, 20 février 1920, p. 5).

Lisez maintenant les déclarations claires et sans équivoque d'écrivains juifs : « Il y a beaucoup à dire sur le fait que tant de Juifs soient bolcheviques . *Les idéaux du bolchevisme [la philosophie qui le motive] sont en accord avec nombre des idéaux les plus élevés du judaïsme* » (*Jewish Chronicle*, Londres, 4 avril 1919). Ou, comme le rabbin Stephen Wise l'a admis quelques années plus tard : « Certains l'appellent marxisme. Moi, je l'appelle judaïsme » (*The American Bulletin*, 15 mai 1935). Et, d'une autre source encore : « *Ce n'est pas un hasard si le judaïsme a donné naissance au marxisme*, et ce n'est pas un hasard si les Juifs ont adopté le marxisme avec empressement. *Tout cela est en parfaite harmonie avec le progrès du judaïsme et des Juifs* » (*A Program for the Jews and an Answer to ALL Anti-Semites*, par Harry Waton, p. 148. Publié en 1939). Dans une interview accordée à un journal, le petit-fils de Jacob Schiff, John, a estimé que « le vieil homme a coulé à environ

⁵ Une reproduction photographique complète de cet article de Winston Churchill peut être trouvée dans *Descent Into Slavery?* Voir pp. 74-76.

INTÉRÊTS DANS LE DOMAINE DE LA BRASSERIE ET DE LA PRODUCTION DE BIÈRES SOUS FORME DE LIQUEUR ET PROPAGANDE ALLEMANDE ET BOLCHEVIQUE

RAPPORT ET AUDIENCE.

DE LA

SOUS-COMITÉ SUR LE POUVOIR JUDICIAIRE SÉNAT DES ÉTATS-UNIS

Français on nous a dit qu'il y avait des centaines d'agitateurs qui avaient suivi le chemin de Trotsky-Bronstein, ces hommes étant venus du Lower East Side de New York. J'ai été surpris de trouver des dizaines de ces hommes se promenant dans la rue Nevsky. Certains d'entre eux, lorsqu'ils ont appris que j'étais le pasteur américain à Petrograd, se sont approchés de moi et ont semblé très heureux qu'il y ait quelqu'un qui parle anglais, et leur anglais approximatif montrait qu'ils n'étaient pas qualifiés pour être de vrais Américains ; et un certain nombre de ces hommes m'ont rendu visite, et un certain nombre d'entre nous ont été impressionnés par le fort élément yiddish dans cette affaire dès le début, et il est vite devenu évident que plus de la moitié des agitateurs du soi-disant mouvement bolchevique étaient yiddish.

Sénateur NELSON. Hébreux ?

Monsieur SIMONS. C'étaient des Hébreux, des Juifs apostats. Je ne veux rien dire contre les Juifs en tant que tels. Je ne sympathise pas avec le mouvement antisémite, je ne l'ai jamais été et je ne compte pas le devenir. Je suis contre. J'abhorre tous les pogroms, quels qu'ils soient. Mais je suis fermement convaincu que cette affaire est yiddish et que l'une de ses bases se trouve dans l'East Side de New York.

Sénateur NELSON. Trotsky est venu de New York cet été-là, n'est-ce pas ?

Monsieur SIMONS. Il l'a fait.

112

IN THREE VOLUMES

VOL. 3

WASHINGTON
IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT
1919

c. 1

Illustrated Sunday Herald, 8 février 1920, p. 5

Et il se pourrait bien que cette même race étonnante soit actuellement en train de produire un autre système de morale et de philosophie, aussi malveillant que le christianisme était bienveillant, qui, s'il n'était pas arrêté, briserait irrémédiablement tout ce que le christianisme a rendu possible. Il semblerait presque que l'Évangile du Christ et l'Évangile de l'Antéchrist soient destinés à naître parmi le même peuple ; et que cette race mystique et mystérieuse ait été choisie pour les manifestations suprêmes, à la fois du divin et du diabolique.

Juifs internationaux.

En opposition violente à toute cette sphère d'efforts juifs, surgissent les complots des Juifs internationaux. Les adhérents de cette sinistre confédération sont pour la plupart des hommes élevés parmi les populations malheureuses de pays où les Juifs sont persécutés en raison de leur race. La plupart, sinon tous, ont abandonné la foi de leurs ancêtres et ont divorcé de leur esprit tout espoir spirituel en l'au-delà. Ce mouvement parmi les Juifs n'est pas nouveau. Depuis l'époque de Spartacus-Weishaupt jusqu'à celle de Karl Marx, en passant par Trotsky (Russie), Béla Kun (Hongrie), Rosa Luxembourg (Allemagne) et Emma Goldman (États-Unis), cette conspiration mondiale pour le renversement de la civilisation et la reconstitution de la société sur la base d'un développement arrêté, d'une malveillance envieuse et d'une égalité impossible, n'a cessé de croître. Elle a joué, comme l'a si bien montré une écrivaine moderne, Mme Webster, un rôle clairement identifiable dans la tragédie de la Révolution française. Elle a été le moteur de tous les mouvements subversifs du XIXe siècle ; et maintenant enfin, ce groupe de personnalités extraordinaires issues de l'underground...

Les grandes villes d'Europe et d'Amérique ont saisi le peuple russe par les cheveux et sont devenues pratiquement les maîtres incontestés de cet immense empire.
--

Juifs terroristes.

<p>Il n'est pas nécessaire d'exagérer le rôle joué dans la création du botchevisme et dans la réalisation même de la Révolution russe par ces Juifs internationaux et pour la plupart athées. Il est certainement très important ; il l'emporte probablement sur tous les autres. À l'exception notable de Lénine, la majorité des figures de proue sont juives. De plus, la principale inspiration et la principale force motrice viennent des dirigeants juifs. Ainsi, Tchitcherine, un Russe pur, est éclipsé par son subordonné nominal Litvinoff, et l'influence de Russes comme Boukharine ou Lounatcharski ne peut être comparée au pouvoir de Trotski, ou de Zinovieff, le dictateur de la Citadelle Rouge (l'etrograd), ou de Krassine ou Radek – tous juifs. Dans les institutions soviétiques, la prédominance des Juifs est encore plus étonnante. Français Et le rôle prédominant, sinon le principal, dans le système d'irrorisme appliqué par les Commissions extraordinaires de lutte contre la contre-révolution a été joué par des Juifs, et dans certains cas notables par des Juives. La même importance maléfique a été obtenue par les Juifs pendant la brève période de terreur pendant laquelle Bela Kun a régné en Hongrie. Le même phénomène s'est également produit en Allemagne (en particulier en Bavière), dans la mesure où cette folie a été autorisée à s'attaquer à la prostration temporaire du peuple allemand. Bien que dans tous ces pays, il y ait de nombreux non-Juifs tout aussi mauvais que les pires révolutionnaires juifs, le rôle joué par ces derniers proportionnellement à leur nombre dans la population est étonnant.</p>

« 20 000 000 \$ [dollars de 1917 !] pour le triomphe final du bolchevisme en Russie » (*New York Journal American*, 3 février 1949).

L'histoire rapporte que jusqu'à 83 000 000 (quatre-vingt-trois millions) de Russes innocents (dont beaucoup de chrétiens) ont été massacrés par ce système malveillant de terreur et de destruction (*Le temps de Staline : Portrait d'une tyrannie*, par Anton Antonov-Ovseyenko). L'Holocauste a duré de 1917 à 1953. Il est parfaitement compréhensible que certaines personnes aux États-Unis souhaitent commodément « oublier »^{de} tels faits !

L'antisémitisme fut officiellement interdit en Russie après la prise du pouvoir par les Khazars ! L'anticommunisme était considéré comme de l'antisémitisme. La peine pour antisémitisme était la mort ! (*Encyclopédie Judaica*, p. 798).

JUIFS KHAZARS EN AMÉRIQUE

Comme le souligne le biographe Frédéric Morton, les Rothschild opèrent toujours sous « un parapluie de silence... *Dans les meilleurs cercles, on ne fait pas l'histoire à la sueur de son front. On embauche les faiseurs* » (*Les Rothschild*, p. 125).

Woodrow Wilson (*Challenging Years*, p. 161) était l'un de ces « mercenaires ». Effectivement, Wilson était guidé et dirigé par « des personnages très différents de ce qu'imaginaient ceux qui n'étaient pas dans les coulisses » (*Coningsby*, par Benjamin Disraeli, p. 233).

Woodrow Wilson était une marionnette des banquiers internationaux. C'est lui qui promulgua la loi sur la Réserve fédérale (*cinquième point du Manifeste communiste* !) quelques minutes après son adoption par un Congrès fortement réduit, le 23 décembre 1913. C'est Wilson qui, après sa réélection en 1916 sous le slogan « Il nous a tenus à l'écart de la guerre », demanda au Congrès de déclarer la guerre à l'Allemagne. Le Congrès obtempéra. C'est également Wilson qui promulgua le 16^e amendement, illégalement ratifié, relatif à l'impôt sur le revenu, en 1913 !⁶ *Un « impôt sur le revenu progressif et lourd » est le deuxième point du Manifeste communiste* !

Parmi les principaux conseillers du président Wilson figuraient le colonel ¹ E. Mandell House, fils d'un important agent des Rothschild ; Bernard Baruch, un manipulateur juif de Wall Street ; et le rabbin Stéphane Wise.

Quelle emprise^{ces} hommes avaient-ils sur Wilson ? Durant son mandat de président de Princeton, Wilson aurait eu une liaison avec

⁶ Voir, *La loi qui n'a jamais existé*, par M. « Red » Beckman et Wm. Benson.

Mme Mary Allen Hulbert Peck. Il lui aurait écrit des lettres qui auraient été achetées par Bernard Baruch pour 65 000 dollars (*Scandinavie au plus haut poste*, par Hope R. Miller, Random House, 1973, p. 196).

Au milieu des protestations, Wilson nomma également Louis D. Brandeis, un « leader de la cause sioniste », à la Cour suprême. Le rabbin Stephen Wise déclara : « *Dès le début... Brandeis et moi savions que Wilson éprouvait et éprouverait toujours une sympathie exceptionnelle pour le programme et les objectifs sionistes* » (*Challenging Years*, p. 186, 187).

Après sa nomination à la Cour suprême, Brandeis « n'a cessé de se démarquer comme... *un chef des forces du libéralisme* » (pp. 186, 200).

Pour services rendus, Woodrow Wilson a reçu le prix Nobel de la paix en 1919 !

LE SOCIALISME EST JUIF

Le socialisme et le communisme (tous deux fondés sur l'humanisme, la croyance selon laquelle l'homme collectif, tel qu'il se manifeste dans l'État, est dieu) sont d'origine juive ; tous deux proviennent de la même source et poursuivent le même objectif ! Selon l' *Encyclopédie juive universelle*, ils sont des manifestations du « sentiment messianique juif... » (p. 584).

Qu'est-ce que cela signifie ? Les Juifs croient-ils que, grâce à de tels mouvements, ils peuvent agir comme des Messies et ainsi « sauver le monde » de la destruction totale en établissant un gouvernement mondial unique ? Vérifions cela à partir de sources strictement juives. Tout d'abord, le rabbin Roland B. Gittelsohn :

« Que croient les Juifs au sujet du Messie ?... Ils ne s'attendent pas à ce que le Messie soit le Fils de Dieu. *La plupart des Juifs non orthodoxes fondent leurs espoirs davantage sur une époque messianique que sur un messie individuel.* »

Le rabbin Gittelsohn cite ensuite un rabbin anonyme : « Il y a une étincelle de messie en chacun de nous ; lorsque nous [les Juifs] réussissons à mettre

Chal ^n&ng

T/IE AUTOB ^G RAPHr op

Avant son élection comme gouverneur du New Jersey, en 1910, j'ai prononcé un discours apolitique devant le YMCA

Stephen fVise

de Trenton. À ces compatriotes jersiais de On a Woodrow Wilson, j'ai dit : « Mardi, le président de l'université de Princeton sera élu gouverneur de votre État. Il n'aura pas terminé son mandat de gouverneur. En novembre 1912, il sera élu président *des États* Unis. En mars 1917, il sera investi pour la deuxième fois comme président. Il sera l'un des grands présidents de l'histoire américaine.



181

médec PUT *^'S SOJTS
in
génér
aliste

« Ensemble, toutes nos étincelles individuelles, le résultat constituera la venue du messie » (*The Meaning of Judaism*, World Publishing Company, 1970, p. 50-51).

Le Dr Arthur Klausner, une autre autorité juive très respectée, explique : « Ainsi, tout le peuple d'Israël [c'est-à-dire les Juifs, ou les Talmudistes], sous la forme des élus de la nation, devient progressivement le Messie du monde, le Rédempteur de l'humanité » (*The Messianic Idea of Israël*, Bradford et Dickens, 1956, p. 163).

Qui, vous demandez-vous, possédera tout si cette vision juive « messianique » se concrétise ?

L'auteur juif Samuel Roth apporte la réponse : « Les Juifs s'enorgueillissent de leur réticence au prosélytisme. Ils expliquent que c'est un signe non seulement d'exclusivité religieuse, mais aussi de bonne volonté envers les autres religions. Il n'en est rien. *Les Juifs ne font pas de prosélytisme parce qu'ils sont fermement convaincus qu'ils finiront par hériter de la terre, et ils veulent qu'il y ait le moins de prétendants possible à cette manne.* » (*Jews Must Live*, 1934, p. 28).

SOCIALEM AU TRAVAIL

Dès ses débuts sanglants (1917), la Russie communiste (l'Union des Républiques *socialistes soviétiques*) fut un désastre social et économique. Même pour survivre à un niveau de subsistance, le régime *rouge* devait être soutenu par des apports constants de capitaux et de technologies en provenance d'Occident.

L'ancien secrétaire américain au Trésor William E. Simon, lui-même juif, replace la situation russe dans sa juste perspective : « Imaginez que vous demandiez un prêt à une banque et que vous disiez : je veux un taux d'intérêt bien inférieur à celui que vous facturez à vos meilleurs clients. Je ne veux effectuer aucun remboursement du capital pendant les six prochaines années. Je ne vous donnerai rien en garantie. Et, bien sûr, j'utiliserai l'argent à ma guise. »

« Le banquier rirait sans doute, car aucun propriétaire, homme d'affaires ou entreprise américain, pas même le gouvernement américain, ne peut emprunter de l'argent à de telles conditions. Mais l'Union soviétique le peut... » (*Reader's Digest*, septembre 1988).

Il est intéressant de noter que M. Simon n'a jamais mentionné le

fait qu'en tant que fonctionnaire du gouvernement, il approuvait de telles activités.

Malgré 130 000 000 000 \$ de prêts à faible taux d'intérêt et sans garantie accordés par l'Occident, l'économie de « l'empire du mal », prétendument notre ennemi numéro un, s'est désintégrée à une vitesse alarmante. Elle s'est finalement effondrée en 1989. Partout dans le monde, le socialisme s'est révélé un échec catastrophique !

Depuis sa première reconnaissance politique et son sauvetage économique par l'administration Roosevelt en 1933, l'Union soviétique n'a jamais constitué une menace pour les États-Unis ni pour le monde occidental. Elle n'a jamais été plus qu'un pion dans le jeu d'escroquerie mené sur le monde par les banquiers internationaux khazars et leurs partenaires des sociétés secrètes.⁷

LE SOCIALISME EN AMÉRIQUE

Le socialisme, le « Messie juif » (Universal Jewish Encyclopedia, p. 584), n'a guère progressé dans la République chrétienne américaine avant l'avènement de Franklin D. Roosevelt en 1933. Depuis lors, avec l'aide compétente des meilleurs politiciens que l'argent puisse acheter, ainsi qu'un blitz de propagande incessant de l'industrie télévisuelle, de l'industrie cinématographique et de l'industrie de l'édition contrôlées par les Juifs, le peuple des États-Unis a été progressivement conduit sur le chemin facile vers sa destruction et son esclavage. C'est la séduction par la propagande mensongère !

J'entends des cris de protestation en réaction à chacune de ces déclarations. Pour beaucoup, cet auteur a probablement « pété les plombs » et « dépassé les bornes » en affirmant que les médias américains sont contrôlés par les Juifs. De telles déclarations sont ridicules et absurdes. N'est-ce pas ? Faux !

Chacune des affirmations ci-dessus est parfaitement exacte et est soigneusement documentée. Vérifiez-le par vous-même !

FILMS : « Dès les premiers jours du cinéma, les Juifs ont joué un rôle majeur dans le développement de l'industrie et ont « Elle a été importante dans toutes ses branches... toutes les grandes sociétés hollywoodiennes... ont été fondées et contrôlées par des

⁷ Pour les faits entièrement documentés derrière cette déclaration, voir *Descent Into Slavery?*, par Des Griffin; *To Russia With Love — Major Racey Jordan's Diaries*, par Major Racey Jordan; *The Best Enemy Money Can Buy*, par Dr. Antony C. Sutton; et *Wall Street and the Bolshevik Revolution*, par Dr. Antony C. Sutton.

Juifs. De plus, la première banque à financer l'industrie cinématographique fut la banque juive Kuhn, Loeb and Co., en 1919 » (*Encyclopedia Judaica*, article sur le cinéma, p. 446).

TÉLÉVISION : « Aux États-Unis, les Juifs ont joué un rôle majeur dans le développement de la télévision et de la radio... Ils ont été bien représentés dans tous les aspects exécutifs et techniques de l'industrie ... Les Juifs ont occupé des postes clés dans l'émergence et la formation des trois principaux réseaux américains. David Sarnoff a fondé la National Broadcasting Company (NBC) en 1926... Columbia Broadcasting Service (CBS) a été fondée sous la présidence de William S. Paley... [et à] la troisième chaîne, l'American Broadcasting Company (ABC), Leonard Goldenson en est devenu le président. Outre les dirigeants des principaux réseaux, de nombreux Juifs ont travaillé à tous les niveaux des organisations ainsi que dans les réseaux plus petits, les services éducatifs, les stations locales, etc. » (*Encyclopedia Judaica*, article sur la télévision et la radio).

ÉDITION : La liste des maisons d'édition juives établie par *Judaica* est bien trop longue pour être publiée dans son intégralité. Parmi celles-ci figurent Viking, Knopf, Random House, Simon and Schuster et Harcourt Brace and Co. Nahum Goldman, dans *Dispersion and Unity* (p. 11, Jérusalem, 1972), déclarait : « La scène littéraire américaine est aujourd'hui majoritairement juive. »

Par la manipulation des médias, les propagandistes sionistes (et leurs dupes non-juifs libéraux) ont eu carte blanche pour instiller quotidiennement leur saleté inspirée du Talmud dans les esprits malins et sans méfiance de la plupart des Américains. Toutes les valeurs traditionnelles, les valeurs qui ont contribué à faire des États-Unis la plus grande nation de l'histoire (honnêteté, intégrité, responsabilité personnelle, initiative personnelle, fidélité et indépendance), sont calomniées et ridiculisées quotidiennement. La saleté, la dégénérescence, la perversion, la tromperie et la dépravation morale sont décriées et prônées comme étant non seulement acceptables, mais normales. Une multitude de programmes socialistes ont été imposés au peuple américain sous des noms aussi ronflants que le New Deal et la Grande Société. À la suite de pressions politiques, d'intimidations, de harcèlement et

Sous la coercition, aidée et encouragée par l'assistance illimitée des médias de masse, notre nation a été séduite et incitée à poursuivre des politiques qu'aucun Américain respectueux de lui-même d'autrefois n'aurait cautionnées.

LES GENS NE POURRAIENT JAMAIS ÊTRE AUSSI BÊTES PAR EUX-MÊMES

Il faut bien sûr reconnaître que des gens pourraient contracter *ce* mal stupide par eux-mêmes. Ils avaient besoin d'une aide précieuse ! Cette « aide » leur est venue d'un système scolaire public, financé et contrôlé par le gouvernement fédéral · Soyons francs, les écoles publiques ne sont rien d'autre que des centres d'endoctrinement ou de lavage de cerveau pour le Nouvel Ordre Mondial ! Surprenant ? Oui, mais vrai !

En 1933, le Dr George Ruggs, disciple de John Dewey, célèbre pour son « éducation progressiste », exposait cette vérité sans équivoque : « *Un nouvel esprit public doit être créé. Comment ? Seulement en créant des dizaines de millions de nouveaux esprits individuels et en les unissant pour former un nouvel esprit social. Les vieux stéréotypes [valeurs américaines traditionnelles, etc.] doivent être brisés et de nouveaux « climats d'opinion » doivent se former dans les quartiers d'Amérique... »*

« *Par l'intermédiaire des écoles, nous diffuserons une nouvelle conception du gouvernement – une conception qui englobera toutes les activités collectives des hommes, une conception qui postulera la nécessité d'un contrôle et d'une gestion scientifiques des activités économiques dans l'intérêt de tous les peuples » (The Great Technology, par le Dr George Ruggs, p. 271).*

« Chaque enfant en Amérique qui entre à l'école à l'âge de cinq ans est fou parce qu'il arrive à l'école avec certaines allégeances envers nos pères fondateurs, envers ses parents, envers une croyance en un être surnaturel... C'est à vous, enseignants, de guérir tous ces enfants malades en créant les enfants internationaux du futur » (Discours d'ouverture de Chester M. Pierce à l'Association for Education International, Denver, 1972).

Bien sûr, les communistes ont depuis longtemps reconnu l'importance des écoles dans le contrôle du peuple : « *Le rôle décisif*

dans la formation de la philosophie du peuple devrait appartenir aux écoles et autres établissements d'enseignement. C'est là que sont posées les bases de la philosophie de l'individu » (VI Garadzha, Sovetskaya Rossiya, une publication moscovite, février 1988).

Il convient également de noter que « l'éducation gratuite pour tous les enfants dans les écoles publiques » est le dixième point du Manifeste communiste.

Les écoles publiques produisent des imbéciles publics !⁸

IMPACT DÉVASTATEUR

Cette campagne de propagande aux multiples facettes a eu un impact dévastateur sur la plupart des Américains. Notre nation a été bouleversée. Notre confiance nationale a été érodée. Une lettre que l'auteur a reçue d'une Sud-Africaine illustre parfaitement ce fait.

Dans sa lettre du 8 septembre 1988, Lee, une Américaine installée en Afrique du Sud dans les années 60, livre ses impressions sur la scène américaine, suite à un récent séjour de trois mois aux États-Unis. D'abord en Californie : « J'en suis ressortie avec une étrange sensation d'irréalité. Les gens que j'ai rencontrés étaient particulièrement irréels. Ils bougeaient ; ils remplissaient les magasins ; ils achetaient des choses. Mais les seuls mots que je trouve pour les décrire... ils étaient vides. Il n'y avait rien. Avant de m'envoler pour la Californie, j'ai séjourné chez des amis dans le Massachusetts. La Nouvelle-Angleterre était différente. Ce n'était pas ce sentiment d'irréalité que j'ai ressenti. J'ai perçu une quiétude, une attente, une sorte de repli stoïque. Il n'y avait aucun espoir. »

LE MANIFESTE COMMUNISTE AU TRAVAIL AUX ÉTATS-UNIS

Le succès stupéfiant du complot diabolique visant à subvertir et détruire les États-Unis – et ainsi les soumettre à une dictature du Nouvel Ordre Mondial – est mis en évidence lorsque l'on compare les dix points du *Manifeste communiste* aux programmes mis en œuvre

⁸ Pour un récit complet de l'évolution du système scolaire américain, nous recommandons les ouvrages « *Agents de changement dans les écoles* », de Barbara Morris, et « *Mondialisation : la fin de l'Amérique* », de William Bowen. Pour un aperçu de la philosophie de l'humanisme, nous vous invitons à consulter les *Manifestes humanistes 1 et 2*.

aux États-Unis au cours de ce siècle. Durant cette période remarquablement courte, les États-Unis ont été incités à renoncer à leur précieux héritage de liberté et de prospérité chrétiennes et ont été virtuellement transformés en un État communiste.

Attendez ! Avant de ricaner et de dire que cet auteur est « à côté de la plaque », vérifiez les faits par vous-même. Ils sont indéniables pour ceux qui choisissent de vivre avec la réalité.

Les dix points du *Manifeste communiste* sont les suivants :

(1) Abolition de la propriété foncière et application de tous les loyers fonciers à des fins publiques.

[L'Amérique des années 1990 : impôts fonciers d'État. Si vous pensez être *propriétaire* de votre terrain, ne payez pas de loyer (impôt foncier) à l'État. Vous saurez bientôt à qui il appartient ! Ces impôts (« loyers ») sont utilisés à des fins « publiques ».]

(2) Un impôt sur le revenu progressif ou progressif.

[L'Amérique dans les années 1990 : impôts sur le revenu fédéraux et étatiques].

(3) Suppression de tout droit d'héritage.

[L'Amérique dans les années 1990 : impôts sur les successions fédéraux et étatiques et lois sur les successions réformées].

(4) Confiscation des biens de tous les émigrants et rebelles.

[L'Amérique dans les années 1990 : Loi sur la sécession de 1798 : pouvoirs IRS. Décret exécutif 11490, section 1205, donnant le pouvoir sur toutes les terres privées au ministère du Logement et du Développement urbain ; Décret exécutif 11490, donnant le pouvoir total sur tous les biens personnels à l'Administration des services généraux (section 2002)].

(5) Centralisation du crédit entre les mains de l'État, au moyen d'une banque nationale à capital étatique et monopole exclusif.

L'Amérique des années 1990 : le système de réserve fédérale. La loi de 1913 sur la réserve fédérale a délégué illégalement le pouvoir de créer de la monnaie et d'en réguler la valeur à une société privée - (Constitution des États-Unis, article 1, section 8[5]. Seul le Congrès peut détenir ce pouvoir). La Réserve fédérale, contrôlée par les banquiers internationaux, dicte la politique nationale.

(6) Centralisation des moyens de communication et de transport entre les mains de l'État.

[L'Amérique des années 1990 : la réglementation de la FCC et le décret 11490 prévoient la prise en charge de tous les médias de

communication ; les permis de conduire des États prévoient la réglementation par l'État du « privilège » de voyager. La réglementation du ministère des Transports et le décret 10999 prévoient la prise en charge de tous les modes de transport].

(7) Extension des usines et instruments de production appartenant à l'État, mise en culture des terres incultes et amélioration générale du sol selon un plan commun.

[L'Amérique des années 1990 : le décret 11490 prévoit la prise en charge par le gouvernement fédéral de l'ensemble du travail et de la production. Cette prise en charge se ferait par l'intermédiaire des ministères du Travail, du Commerce, de l'Agriculture et de l'Intérieur (le ministère de l'Intérieur contrôle le Bureau de l'aménagement du territoire, le Bureau de la remise en état, les services de la pêche et de la faune, etc.).]

(8) Responsabilité égale de tous envers le travail. Création d'armées industrielles, notamment agricoles.

[L'Amérique dans les années 1990 : Travaux publics d'urgence fédéraux ; le décret exécutif 11000 prévoit la mobilisation forcée de civils dans des brigades de travail].

(9) Combinaison de l'agriculture avec les industries manufacturières ; abolition progressive de la distinction entre ville et campagne par une répartition plus équitable de la population sur le territoire.

L'Amérique des années 1990 : grâce à la loi de réorganisation de 1949, au décret 11647, à la loi publique 89-136 et au décret 11731, nous n'aurons plus 50 États avec leurs villes et villages. Nous aurons désormais 10 régions et leurs capitales respectives.

(10) Éducation gratuite pour tous les enfants dans les écoles publiques. Abolition du travail des enfants en usine sous sa forme actuelle. Combinaison de l'éducation et de la production industrielle, etc.

[L'Amérique des années 1990 : écoles publiques gratuites contrôlées par l'État dans lesquelles les enfants subissent un lavage de cerveau pour accepter la croyance humaniste selon laquelle l'État est Dieu ; lois sur la maltraitance des enfants. lois sur le travail des enfants où les enfants travaillent avec l'approbation de l'État ; abolition de l'apprentissage privé et création d'apprentissages contrôlés par l'État (Fair Labor Standards Act de 1937)].

Camarade, bienvenue à l'Union des Républiques Socialistes Américaines !

INCOMPÉTENCE OU STUPIDITÉ ?

Les lecteurs qui pourraient croire naïvement que notre situation nationale déplorable est le fruit du hasard devraient méditer sur les observations judicieuses du regretté Gary Allen : « Si nous nous contentions de la loi des moyennes, la moitié des événements affectant le bien-être de notre nation devraient être bénéfiques pour l'Amérique. Si nous nous contentions de la simple incompetence, nos dirigeants commettraient parfois une erreur en notre faveur. Nous ne sommes pas réellement confrontés à l'incompétence ou à la stupidité, *mais à la planification et à l'intelligence.* » (*None Dare Call It Conspiracy*, p. 8)

Les effets de cette attaque contre les États-Unis dépassent largement le cadre social. La dévastation financière a été tout aussi catastrophique ! Lorsque les banquiers internationaux ont pris le contrôle du système monétaire américain avec la création de la Réserve fédérale en 1913-1914, la dette nationale était inférieure à un milliard de dollars. Cette dette dépasse aujourd'hui largement 5 000 fois ce montant, et elle croît rapidement !

Était-ce une coïncidence ou un choix délibéré ? Comme l'a dit Franklin Roosevelt, dans l'un de ses rares moments d'honnêteté : « En politique, rien n'arrive par hasard. Si cela arrive, c'est sans doute parce que c'était planifié. »

Les banquiers khazars et leurs complices américains traîtres, à travers une multitude de tromperies (une longue série de guerres, des programmes de cadeaux à l'intérieur et à l'extérieur du pays, une fiscalité confiscatoire et des réglementations gouvernementales toujours plus strictes), ont dépouillé les Américains de leurs libertés et de leurs richesses données par Dieu et les ont rendus pauvres dans leur propre pays.

Suivre la feuille de route socialiste fournie par le Messie juif nous a endettés de plus de 5 000 000 000 000 de dollars (cinq mille milliards de dollars). Naturellement, la majeure partie des intérêts (*usure*) sur cette somme incroyable, qui dépasse actuellement les 350 000 000 000 de dollars par an, est versée, vous l'aurez deviné, à Rothschild et compagnie – les banquiers internationaux !

L'endettement est une forme d'esclavage. Il empêche le gouvernement de gouverner véritablement. Comme dans toute situation similaire, l'emprunteur est toujours soumis aux diktats du prêteur. Le prêteur mène la danse, et l'emprunteur s'y plie !

L'usurier aime l'emprunteur comme le lierre aime le chêne : le lierre aime le chêne pour grandir à ses côtés, de même l'usurier aime l'emprunteur pour s'enrichir grâce à lui. Le lierre s'accroche au chêne comme un amant, mais il en retire tout le jus et la sève, empêchant le chêne de prospérer. De même l'usurier prête comme un ami, mais il contracte comme un ennemi, car il enserme l'emprunteur de telles chaînes qu'il diminue à mesure que l'autre grandit. (Henry Smith, prédicateur puritain, 1591. Cité dans *Usury: Destroyer of Nations*, de SC Mooney, p. 232).

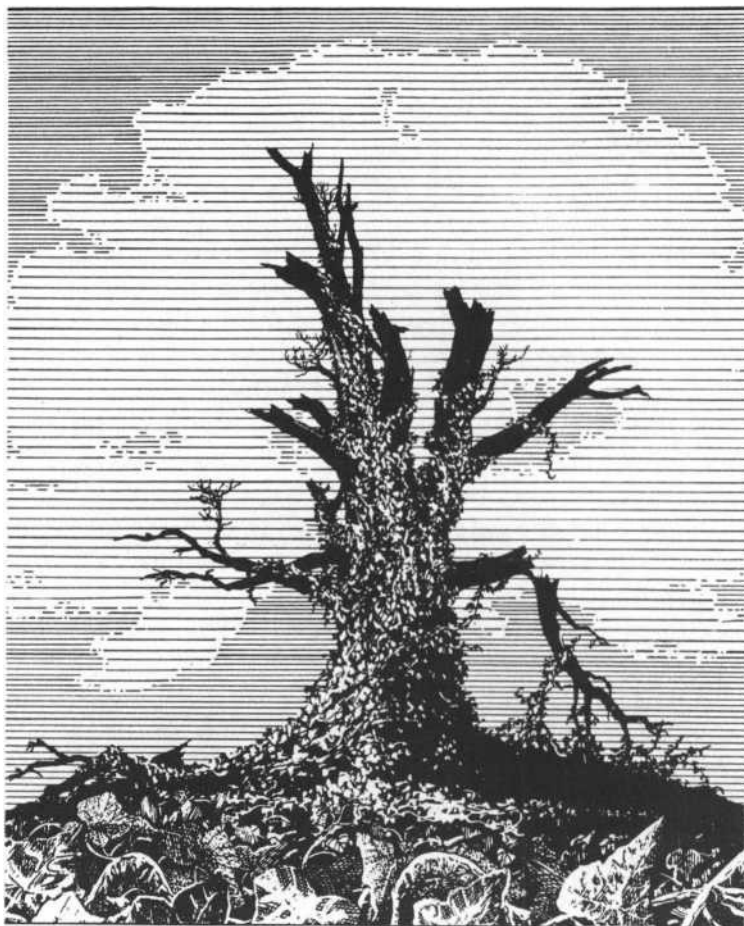
L'Amérique paie tribut aux banquiers juifs khazars. Elle se lève le matin pour gagner sa vie en utilisant le crédit émis par les banquiers khazars, et occupe ses journées à gagner de l'argent pour leur verser des intérêts, ce qui les enrichit encore davantage. Elle se couche le soir avec une dette de plusieurs centaines de millions de dollars de plus que lorsqu'elle s'est levée quelques heures plus tôt.

Sous le socialisme, le Messie juif, même la plupart des familles à deux salaires peinent désespérément à joindre les deux bouts. Nombre d'entre elles sont lourdement endettées.

L'Amérique est actuellement la nation la plus endettée du monde. Nous sommes plus endettés que toutes les autres nations réunies.

Les Rothschild sont même allés jusqu'à placer leur puissant emblème occulte, l'étoile à six branches, au revers de leurs billets de 1 \$ de la Réserve fédérale, sans valeur et non remboursables. Cette abomination plane, tel un vautour, au-dessus de l'aigle américain. Sur le côté *gauche* (!) se trouve la tristement célèbre pyramide des Illuminati, faisant la publicité du Novus Ordo Seclorum, le Nouvel Ordre Mondial d'inspiration satanique !⁹

⁹Pour plus de détails, voir *Six Pointed Star*, de l'auteur juif Dr. O. Graham, et *Fourth Reich of the Rich*, de Des Griffin, pp. 163-193.



« L'usurier aime l'emprunteur comme le lierre aime le chêne ? »

LA HAINE TALMUDIQUE DE CHRISTIANISME

La haine talmudique envers le Christ, le christianisme et la Bible est mieux illustrée par des sources strictement juives.

L'auteur juif Samuel Roth nous raconte un incident survenu sur le paquebot *Pretoria*, alors qu'il quittait la Pologne pour l'Amérique via Hambourg, en 1904. En guise de cadeau d'adieu, quelqu'un en Pologne lui avait offert quelques « livrets noirs ». Traversant l'Atlantique en troisième classe, il en lut certains passages à ses compagnons de voyage ; ils contenaient « les paroles d'un nouveau

prophète en Israël ». Ma mère et ma sœur écoutèrent, tout comme le reste des malheureux habitants de ce cachot. Comme ces mots devaient leur paraître tendres dans leurs quatre lits sombres...

Comment aurais-je pu, comment aurais-je pu, reconnaître dans le nom de Yehoshea, le fondateur du christianisme que nous ne connaissions que sous le nom le plus ignoble ? Était-il possible à quiconque de reconnaître dans les douces paroles de ce livre (dont j'apprendrais des années plus tard qu'il s'agissait du Nouveau Testament) la religion que l'on nous avait appris à abhorrer !...

Un après-midi, alors que j'étais en train de réciter le petit livre à couverture noire, j'entendis un étrange cri, comme celui de quelqu'un en grand danger. Du haut de mon lit, je baissai les yeux et vis un homme vêtu d'un manteau de soie et d'une barbe rousse me pointer du doigt et crier avec une telle fureur que ses paroles me parurent incohérentes. Il n'était visiblement pas des nôtres. Il était richement vêtu, ses cheveux étaient noirs et bien peignés, et il avait une bedaine.

« La nouvelle de ce qui se passait parmi nous avait apparemment atteint le pont supérieur du navire, et là se tenait l'homme à la barbe rousse comme un ange vengeur.

« Tu ne te rends pas compte qu'il te parle ! » s'écria le vieux Juif à l'autre bout de la cale.

« Je vois. Mais que veut-il ! »

« À ce moment-là, le Juif à la barbe rousse avait retrouvé la clarté de la parole. « Donne-moi ce rouleau païen ! » tonna-t-il en désignant le petit livre à la couverture noire.

J'ai hésité. Après tout, je ne savais pas qui était cet homme. Et le livre m'appartenait. Il m'avait été remis par quelqu'un qui m'avait dit du regard : « Ceci est pour toi. Il est à toi, à toi de le tenir et de le conserver. »

« C'est le Rav de Pinsk », ai-je entendu la voix du Juif crier vers moi.

« En tremblant, je renonçai à mon précieux bien à l'ange vengeur, la main tendue devant moi. Dès que ses doigts le touchèrent, il commença à le déchirer en morceaux. Il déchira d'abord le livre en plusieurs parties, puis dix pages à la fois. Puis il saisit les gros morceaux de pages et les déchira en plus petits morceaux, tout en les retenant de peur qu'il ne reste un morceau assez grand pour permettre à quelqu'un de le lire. Lorsqu'il fut convaincu qu'il ne restait plus une seule ligne déchiffrable, il jeta le tout en une pluie blanche sur le sol

de la cale. » (*Jews Must Live*, p. 31, 32, 33)

Cette haine est également exprimée par l'auteur et dramaturge Ben Hecht : « L'une des plus belles actions jamais accomplies par la foule fut la crucifixion du Christ. Intellectuellement, c'était un geste splendide. Mais il faut faire confiance à la foule pour gâcher son œuvre... Si j'avais été chargé de crucifier le Christ, je l'aurais géré différemment. Voyez-vous, je l'aurais fait expédier à Rome et donner en pâture aux lions. Ils n'auraient jamais pu faire un sauveur de viande hachée. » (*A Jew in Love*, Covici Friede Publishers, 1931, p. 120-121).

LA GUERRE D'HOLLYWOOD CONTRE LE CHRISTIANISME

Depuis de nombreuses années, Hollywood est engagé dans une guerre contre le christianisme. Au début, le sentiment antichrist était strictement latent. Il était soigneusement dissimulé dans des insinuations habiles et soigneusement insérées, destinées à saper les vérités chrétiennes, le patriotisme, la famille, l'ordre public et d'autres valeurs fondamentales. De la même manière, le socialisme, l'humanisme et l'éthique situationnelle étaient prônés et promus. Les fondements nationaux de la moralité étaient progressivement sapés. Ils commençaient à s'effriter lentement.

Au fil du temps, l'attaque d'Hollywood contre le christianisme – et, en fin de compte, contre la personne de Jésus-Christ lui-même – est devenue de plus en plus effrontée. Hollywood a embrassé et prôné l'immoralité, la perversion sexuelle et pratiquement toutes les autres formes d'aberration morale. Condamner de tels actes serait, nous disait-on, faire preuve de bigot, d'étroitesse d'esprit et d'autosatisfaction. Après tout, nous devons faire preuve de sensibilité, de compassion et de compréhension.

Mais *pas* avec les chrétiens ! Pas avec ceux qui adorent le Dieu souverain et confessent Jésus-Christ comme Rédempteur, Sauveur et Seigneur ! Pas avec ceux qui croient et pratiquent l'amour, la vérité, la moralité et l'intégrité comme mode de vie ! Pas avec ceux qui prônent la responsabilité personnelle, la loi et l'ordre ! Absolument pas ! De telles personnes ne méritent que mépris, ridicule et calomnie. Elles sont considérées comme irrécupérables.

LA DERNIÈRE TENTATION

La sortie en 1988 du film *La Dernière Tentation du Christ* — l'incarnation même de l'esprit vicieux de l'antéchrist qui imprègne Hollywood — était le résultat naturel de la campagne toujours croissante de calomnie et de ridicule d'Hollywood contre le christianisme et les valeurs traditionnelles.

Comme l'a observé Patrick J. Buchanan dans sa chronique nationale, « le film représente un acte de vandalisme cinématographique contre les croyances que les chrétiens tiennent pour sacrées : c'est une profanation délibérée de la foi. » *La Dernière Tentation* « est un coup salace et sordide... un coup manifestant un mépris méprisant pour les blessures [infligées] aux chrétiens fervents... »

« Les chrétiens, cependant, la majorité démodée de l'Amérique, peuvent être moqués ; leurs prédicateurs peuvent être parodiés dans les livres et au cinéma ; leur foi peut être dépeinte comme une folie superstitieuse. Et la société laïque, invoquant le Premier Amendement, se précipitera à la défense des diffamateurs, et non des diffamés. »

« La bataille autour de *La Dernière Tentation* est une escarmouche de plus dans la lutte du siècle pour savoir quelles valeurs et quelles croyances seront exaltées dans la culture américaine, et lesquelles pourront être ridiculisées et dénigrées. »

« Ce que tout Hollywood... dit avec son soutien sans réserve à *La Dernière Tentation du Christ*, c'est : « Hé, vous les chrétiens, regardez ici ; nous montrons votre Dieu et votre Sauveur,

Jésus-Christ, ayant des relations sexuelles avec Marie-Madeleine ; *maintenant, qu'est-ce que tu vas faire à ce sujet ?* » (*Daily News*, Los Angeles, 27 juillet 1988).

Bonne question ! Qu'allez-vous faire ?

Buchanan a également observé que « nous vivons à une époque où le ridicule des Noirs est interdit, où l'antisémitisme est passible de la peine de mort politique, mais où la dénonciation des chrétiens est un sport d'intérieur populaire ; et les films se moquant de Jésus-Christ sont considérés comme d'avant-garde. »

PAS DE GRANDE SURPRISE

Au vu des faits irréfutables et parfaitement documentés contenus dans ce livre, il n'est guère surprenant qu'un studio de cinéma contrôlé par des Juifs ait volontairement, et même sciemment, produit et distribué une abomination cinématographique aussi vile et cruelle que *La Dernière Tentation du Christ*. Parmi les Juifs khazars qui dirigent MCA-Universal figurent : Lew Wasserman, président du conseil d'administration de MCA ; Sidney Sheinberg, président de MCA ; Gary Goldstein, responsable des promotions nationales et des opérations sur le terrain, et Simon Kornblitt, vice-président du marketing. Comme le dirait Martin Luther, « ils ont atrocement blasphémé notre Seigneur Jésus-Christ ». *Autrement dit, ce film est une attaque directe contre la philosophie chrétienne.*

Comme on pouvait s'y attendre, la seule chaîne de cinéma nationale disposée à projeter cette abomination antéchristique était le Cineplex-Odeon, propriété et contrôle juifs. Son président est Garth Drabinsky. Cineplex-Odeon fait partie de l'empire Seagram-Bronfman. Les Bronfman (Juifs) sont une famille canadienne dont l'immense fortune dans le whisky remonte à l'époque de la Prohibition. Historiquement, ils ont financé des causes juives (*Encyclopedia Judaica*, article sur Bronfman).

ANTAGONISME VIRULENT

La Dernière Tentation du Christ reflète un antagonisme virulent envers le Christ, d'une nature talmudique unique. En fait, on peut affirmer sans exagération que *La Dernière Tentation* présente une vision strictement pharisaïque et talmudique du Christ. Les similitudes entre ce que dit le *Talmud babylonien sur le Christ et le scénario du film sont, pour le moins, remarquables. Le Talmud nous*

apprend , entre autres, que le Christ « pratiqua la sorcellerie et conduisit Israël à l'apostasie » (*Sanhédrin* 43a) ; que le Christ était « un homme sanguinaire et trompeur » (*Gittin* 56b) ; que le Christ « était un insensé et nous ne prêtons pas attention à ce que font les insensés » (*Sanhédrin* 67a). Il affirme que la mère du Christ « se prostituait avec des charpentiers » (*Sanhédrin* 106b) et que le Christ est « considéré comme l'un des trois pires ennemis du judaïsme » (*Gittin* 56b-57a). Le *Talmud* parle également du « péché impardonnable d'accepter le christianisme ». En fait, l'inceste est considéré comme un « péché léger » comparé au christianisme (*Abodah Zarah*, 17a). Le *Talmud* affirme également dogmatiquement que le Christ n'a « aucune part dans le monde à venir » (*Sanhédrin*, x.2 ; 90a).

Non satisfait d'un tel blasphème, le *Talmud* va plus loin. Il affirme que, pour s'être « moqué des paroles des Sages » (les Pharisiens), le Christ « bout actuellement dans des excréments brûlants » (*Gittin* 56b).

Dans *La Dernière Tentation*, l'apôtre Paul est également traité avec mépris. Pourquoi ? Simplement ! Il était l' *ancien* pharisien qui avait « saccagé l'Église » et « respirait la menace et le meurtre contre les disciples du Seigneur » (*Actes* 8:3 et 9:1). *Après sa conversion du pharisaïsme au christianisme*, Paul est devenu le messager le plus dynamique de l'Évangile. Son message de la souveraineté de Dieu et de la seigneurie de Jésus-Christ « a bouleversé le monde » (*Actes* 17:6). Paul a déclaré que son ancienne religion était du « fumier » comparée à ce que le Christ a à offrir (*Philippiens* 3:8).

Dans les mois et les années à venir, il faut s'attendre à voir de nombreux autres films antichristiques sortir d'Hollywood : ils ridiculiseront les fidèles des églises chrétiennes et ceux qui défendent les valeurs américaines traditionnelles. Les cinéastes antichristiques et antiaméricains ne font que commencer !

Vraiment, Hollywood, ta philosophie vient de « ton père, le diable » (*Jean* 8:44).

L'attaque de plus en plus virulente contre le christianisme doit être reconnue comme faisant partie intégrante d'un plan élaboré il y a de nombreuses années. Dans un manuel communiste d'inspiration talmudique, écrit en 1933, on peut lire : « En Amérique, nous luttons depuis le début du siècle pour anéantir toute influence chrétienne, et nous y parvenons. Si nous semblons aujourd'hui [1933] bienveillants

envers les chrétiens, *rappelons-nous que nous n'avons pas encore réussi à influencer le monde chrétien à nos fins*. Lorsque ce sera fait, nous en aurons fini avec eux partout. »

« Vous devez œuvrer jusqu'à ce que "religion" soit synonyme de "folie". Vous devez œuvrer jusqu'à ce que les autorités municipales, étatiques et départementales n'hésitent plus à s'en prendre aux groupes religieux, les considérant comme des ennemis publics. »

« Vous devez recruter toutes les agences de la nation... pour qu'elles attisent la haine [du christianisme]. Vous devez suborner les procureurs et les juges dans la conviction profonde que... [le christianisme] est... mauvais, source de folie, haï et intolérable... »

« Nous devons être comme la vigne sur l'arbre. Nous utilisons l'arbre pour grimper et ensuite, en l'étranglant, nous grandissons en puissance en nous nourrissant de sa chair.

« Nous devons rayer de notre chemin toute opposition. Nous devons utiliser comme outils toute autorité qui se présente à nous. Et alors enfin, les décennies passant, nous pourrions nous passer de toute autorité, sauf la nôtre. » (*Lavage de cerveau : Synthèse du manuel russe de psychopolitique*, p. 59-60. Certains paragraphes ont été réorganisés pour condenser le contenu et souligner le sens).

La même philosophie s'exprime dans une lettre de Baruch Lévy à son compatriote juif Karl Marx : « Le peuple juif dans son ensemble sera son propre Messie. Il atteindra *la domination mondiale* par la dissolution des autres races, l'abolition des frontières, l'annihilation de la monarchie et *l'instauration d'une république mondiale* dans laquelle les Juifs exerceront partout le privilège de la citoyenneté. Dans le *nouvel ordre mondial*, les Juifs assureront tous les pouvoirs sans rencontrer d'opposition. Les gouvernements des différents peuples formant la *république mondiale* tomberont sans difficulté entre les mains des Juifs. Il sera alors possible aux *dirigeants juifs* d'abolir la propriété privée et d'utiliser partout les ressources de l'État. Ainsi se réalisera la promesse du Talmud, selon laquelle, lorsque viendra le temps messianique, les Juifs posséderont tous les biens du monde. » (Baruch Lévy, *La Revue de Paris*, p. 574, 1er juin 1928).

GUS HALL ET L'ACLU

Cette haine juive venimeuse, inspirée du Talmud, envers le Christ et le christianisme fut également proclamée avec audace par Gus Hall (Halberg), président juif du Parti communiste américain. Lors des funérailles d'Eugène Dennis en février 1961, Hall déclara : « Je rêve

du jour où le dernier député sera étranglé à mort sur les entrailles du dernier prédicateur. Et puisque les chrétiens aiment chanter le sang, pourquoi ne pas leur en donner un peu ? Égorgeons leurs enfants... et laissons-les se noyer dans leur propre sang ; et voyons ensuite s'ils prennent plaisir à chanter ces hymnes. »

Cette haine du Christ et du christianisme se reflète également dans les activités de l'Union américaine pour les libertés civiles (ACLU), dominée par les Juifs. Comme l'a souligné Patrick J. Buchanan : « Ces dernières années, l'ACLU [fondée en 1920] a non seulement mené le combat pour l'abolition de la prière à l'école, mais *elle a également cherché à supprimer la mention « sous Dieu » du serment d'allégeance. Elle a exigé que l'affichage des Dix Commandements, tirés de l'Ancien Testament, soit arraché des murs des salles de classe... Elle a rendu les groupes de prière bénévoles dans les écoles passibles de poursuites judiciaires.* »

« Alors que l'ACLU soutient que ses poursuites ne font que confirmer l'interdiction du Premier Amendement relative à l'établissement d'une religion, leur effet a été de limiter et de restreindre le libre exercice de la religion, garanti par cet amendement. *De toute évidence, l'objectif de l'ACLU n'est rien de moins que la déchristianisation des États-Unis.* » (Patrick J. Buchanan, chronique syndiquée, 6 avril 1988).

Le sénateur Howard Metzenbaum (démocrate de l'Ohio) partage cette même philosophie. Dans un discours prononcé devant un public juif au Wise Center de Cincinnati en 1988, le sénateur a averti ses auditeurs qu'ils ne devaient pas laisser les « *forces du mal faire de l'Amérique une nation chrétienne* ».

CAUSE ET EFFET

Partout dans la société américaine, nous constatons les conséquences dévastatrices de cette talmudisation occulte, de cette khazarisation de l'Amérique. La société américaine a été bouleversée et déchirée. L'Amérique la Belle, terre légendaire de la liberté et de la

La patrie des braves a été dévastée. La nation la plus grande, la plus libre, la plus riche et la plus puissante de l'histoire de l'humanité a été violée, pillée et polluée. Nous sommes devenus une nation de mauviettes pathétiques et tremblantes qui ne représentent rien, mais qui sont prêtes à tout.

DEUX FORMES DE GOUVERNEMENT

Un changement radical s'est produit aux États-Unis au cours des 200 dernières années. *Comment ? Pourquoi ?* Découvrons-le.

Les États-Unis étaient seulement la deuxième nation de l'histoire connue dont la loi fondamentale était la Loi de Dieu. La Bible était citée comme LA LOI devant les tribunaux, au Congrès et dans une grande partie de la société américaine. L'Amérique était régie par la Common Law. La responsabilité personnelle et l'obligation de rendre des comptes étaient mises en avant. La Bible était l'arbitre final de la plupart des litiges. La loi était si clairement comprise (si courante) que son ignorance n'était pas une excuse valable. Leur *philosophie fondamentalement chrétienne* a produit des résultats phénoménaux. L'Amérique a fait l'envie du monde entier !

Les premiers Américains avaient leurs priorités claires. Ils comprenaient clairement la chaîne d'autorité gouvernementale donnée par Dieu : (1) Dieu Tout-Puissant, le Créateur ; (2) l'Homme, création de Dieu ; (3) la Constitution, création du peuple ; (4) le gouvernement civil, création de la Constitution ; et (5) les bureaucrates, ou fonctionnaires, création du gouvernement civil.

LE NEW DEAL DE ROOSEVELT : UN CHANGEMENT DE SYSTÈMES

Cette *philosophie gouvernementale fondamentale* a survécu jusqu'à l'arrivée de Franklin Delano Roosevelt et de son New Deal en 1933. Par la suite, bien que méconnue de la plupart, l'Amérique s'est rapidement transformée d'une république chrétienne, sous le régime de la common law, en une démocratie sous la juridiction de l'amirauté. La responsabilité individuelle sous la loi de Dieu a cédé la place à la responsabilité collective sous le régime de la loi de l'amirauté.

Les politiques socialistes de Roosevelt « lui ont valu l'affection de la communauté juive, qui partageait avec lui l'engagement primordial en faveur de l'État-providence. *En fait, l'influence juive était si*

omniprésente

L'expérience de Roosevelt a montré que l'épithète péjorative « Jew Deal » est devenue populaire parmi les éléments antisémites" (Encyclopedia Judaica, article sur Roosevelt).

Des événements ultérieurs révélèrent que de nombreux Juifs, membres de cette « influence omniprésente », avaient trahi les États-Unis. Parmi eux figuraient Klaus Fuchs, Harry Gold, David Greenglass, Julius et Ethel Rosenberg, Sidney Weinbaum et Morton Sobel.

Lorsque le sénateur Joseph McCarthy a commencé à s'approcher de la révélation de la « Jewish Connection » au début des années 1950, il a été vilipendé, traqué de tous côtés, « violé collectivement » par les médias et condamné par ses collègues sénateurs. Quelques mois plus tard, McCarthy est décédé dans des circonstances très suspectes à l'hôpital naval de Bethesda. Beaucoup pensent qu'il a été assassiné !

RETOURNÉ À L'ENVERS

Depuis l'arrivée de l'administration Roosevelt *et le changement fondamental de philosophie gouvernementale*, la structure du gouvernement (local, étatique et fédéral) a été bouleversée. Le gouvernement civil (l'État humaniste) s'est exalté au-dessus de tout, se déclarant pratiquement dieu. Le Dieu Créateur a été chassé des couloirs du gouvernement, des salles de classe de la nation et de la plupart de ses églises. La Constitution, bien que respectée du bout des lèvres par ceux qui détiennent l'autorité, a été abandonnée. Nombreux sont ceux qui se sont laissés séduire et ont accepté le dogme humaniste diabolique qu'ils ont fait évoluer à partir de la boue. La plupart, ayant perdu leur position sous Dieu par défaut, rampent maintenant aux pieds de leur nouveau Seigneur et Maître, l'État.

Comme l'a si bien dit le sénateur Russell Long de Louisiane en 1980 : « Nous *n'avons plus de gouvernement représentatif en Amérique.* »

Bien que méconnu de la plupart, ce que nous voyons se dérouler sous nos yeux est la destruction systématique et brutale du rêve américain. Ce à quoi nous assistons, aux niveaux national et international, est la mise en œuvre du Plan directeur des Illuminati établi par Adam Weishaupt en 1776. La philosophie luciférienne (qui sera expliquée plus loin) qui a inspiré ce Plan directeur appelle à la

réalisation de sept objectifs fondamentaux : (1) La destruction du christianisme ; (2) L'abolition de la propriété privée ; (3) L'abolition de l'héritage ; (4) La rupture de la cellule familiale (c'est-à-dire le foyer, le mariage, la moralité et l'éducation appropriée des enfants) ; (5) La destruction du patriotisme ; (6) L'abolition de tous les gouvernements nationaux ordonnés ; et (7) La création d'un gouvernement mondial unique (voir *Proofs Of A Conspiracy*, de John Robison. Publié en 1797).

L'Illuminisme (ou Mondialisme) est la manifestation moderne de l'ancienne religion occulte babylonienne à mystères. Il a été modernisé par les Juifs khazars, inspirés par le Talmud. Il repose sur la croyance en l'existence d'une élite (les Élus ou Illuminés) capable, seule, de gouverner l'humanité de manière ordonnée.

Le regretté Dr Carroll Quigley, principal mentor de Bill Clinton lorsqu'il était à l'Université de Georgetown et membre de l'establishment oriental, nous dit que le véritable objectif des luministes modernes n'est « rien de moins que d'établir un système mondial... capable de dominer le système politique de chaque pays ». Ils prévoient de contrôler l'ensemble du système de manière « féodale, par l'intermédiaire des banques centrales mondiales [contrôlées par les Rothschild], travaillant de concert [et] par des accords secrets conclus lors de fréquentes réunions et conférences » (*Tragédie et Espoir*, p. 324).

Les plans des banquiers internationaux furent encore plus soulignés par le fils de Paul M. Warburg, premier président de la Réserve fédérale. S'exprimant devant le Congrès le 17 février 1950, James Warburg déclara avec arrogance : « Nous aurons un gouvernement mondial, que cela nous plaise ou non. *La seule question est de savoir si un gouvernement mondial sera obtenu par la conquête ou par le consentement.* »

En 1962, David Ben Gourion, Premier ministre israélien, déclara que cette « alliance mondiale socialiste... [contrôlée par] une force de police internationale » aurait Jérusalem pour capitale (magazine *Look*, 17 février 1962, p. 20).

Comme l'écrivait il y a de nombreuses années Henry Ford, le célèbre constructeur automobile : « Que le peuple américain comprenne que ce n'est pas la dégénérescence naturelle mais la subversion calculée qui nous afflige. »

David Ben-Gourion (Premier

ministre d' Israël) : « L'image du monde en 1987 telle que je l'imagine : la guerre froide appartiendra au passé. La pression interne de l'intelligentsia - russe, en constante croissance, pour plus de liberté et la pression des masses pour l'amélioration de leur niveau de vie pourraient conduire à une démocratisation progressive de l'Union soviétique. D'autre part, l'influence croissante des ouvriers et des agriculteurs, et l'importance politique croissante des hommes de science, pourraient transformer les États-Unis en un État-providence doté d'une économie planifiée. L'Europe occidentale et orientale deviendra une fédération d'États autonomes dotés d'un régime socialiste et démocratique. À l'exception de l'URSS, État eurasienn fédéré, tous les autres continents s'uniront au sein d'une alliance mondiale, dotée d'une force de police internationale. Toutes les armées seront abolies et il n'y aura plus de guerres. À Jérusalem, les Nations unies (une véritable Organisation des Nations *unies*) érigeront un sanctuaire des prophètes . « Pour servir l'union fédérée de tous les continents ; ce sera le siège de la Cour suprême de l'humanité, chargée de trancher toutes les controverses entre les continents fédérés , comme l'a prophétisé Isaïe. L'enseignement supérieur sera un droit pour chaque personne dans le monde. Une pilule pour prévenir la grossesse ralentira l'explosion de la croissance naturelle en Chine et en Inde. Et d'ici 1987, l'espérance de vie moyenne d'un homme atteindra 100 ans. »

LOOK MAGAZINE, 17 FÉVRIER 1962, p.20

UNE PRÉCISION ÉPOUSTOUFLANTE

Considérez à nouveau l'exactitude stupéfiante de la prophétie de Benjamin Franklin d'il y a 200 ans concernant les Juifs khazars : « Dans moins de 200 ans, ils auront envahi en si grand nombre qu'ils domineront et dévoreront le pays *et changeront notre forme de gouvernement* [d'une république chrétienne à une démocratie humaniste]... Nos descendants travailleront dans les champs pour leur fournir de la substance, tandis qu'ils seront dans les comptoirs [des banques comme la Réserve fédérale], se frottant joyeusement les mains. « *Vos enfants vous maudiront dans vos tombes.* »

Comme le faisait remarquer Benjamin Disraeli, Premier ministre juif d'Angleterre au siècle dernier, l'un de ses personnages littéraires : « Vous voyez donc, mon cher Coningsby, que le monde est gouverné par des personnages très différents de ce qu'imaginent ceux qui ne sont pas dans les coulisses » (*Coningsby*, p. 233).

PLAN DIRECTEUR RÉVÉLÉ

Cet auteur a noté dans des ouvrages précédents (*Le Quatrième Reich des Riches* et *La Descente en esclavage* ?) que des figures de proue de la Conspiration internationale d'inspiration satanique ont pris un malin plaisir à révéler, en secret, leur connaissance de la manière dont les nations du monde sont manipulées en vue de la création d'un gouvernement mondial unique. Exemples : *La Science du gouvernement fondée sur la loi naturelle*, de Clinton Roosevelt ; *Morals and Dogma*, d'Albert Pike ; *Challenging Years*, du rabbin Stephen Wise, et *Philip Dru — Administrator*, du « Colonel » E. Mandell House. Ce qu'il ne réalisait pas à l'époque, c'était que ces hommes ne faisaient que suivre la stratégie définie par Satan lui-même.

Bien que des millions d'étudiants de la Bible aient passé des milliards d'heures à étudier les livres de la Bible pendant des siècles, ils n'ont jamais réalisé que Satan avait révélé, par écrit, depuis les temps les plus reculés, son plan magistral de conquête du monde. Comme nous le verrons, les Illuminati modernes utilisent ce plan magistral avec une précision et une précision absolues dans leur quête de domination mondiale .

La stratégie de Satan, ou son plan magistral, est révélée dans *Genèse* 10. Après le déluge de Noé, nous découvrons l'histoire de Nimrod et la naissance du système babylonien. *Genèse* 11:1-9 révèle

que l'objectif de Nimrod était de se faire un nom en créant un gouvernement mondial.

Dans *Genèse* 10:10, nous lisons que « le commencement de son royaume fut Babel, Érech, Accad et Calné, dans le pays de Shinéar ». La stratégie et la philosophie fondamentale de Satan sont révélées par la compréhension du sens du mot Shinéar, ainsi que par les noms des quatre principales villes du royaume de Nimrod. Examinons ces noms de plus près :

(1) SHINAR, le territoire où se trouvaient les différentes villes. Le mot Shinar, selon la *Concordance exhaustive de Strong*, référence n° 8152, est issu de la combinaison de deux mots : Shana, qui signifie « changer », et Arab, qui signifie « mélanger et se mêler ».

Shinar, en d'autres termes, signifie « progrès par le conflit ».

(2) BABEL, le nom de la première ville ou capitale de Nimrod, signifie « confusion » (voir *Strong*, référence n° 751).

(3) ERECH, le nom de la deuxième ville mentionnée, signifie « longueur ou étendue » (voir *Strong's*, référence n° 751).

(4) ACCAD, le nom de la troisième ville mentionnée, signifie « fortifier » (voir *Strong's Reference* #390).

(5) CALNEH, le nom de la quatrième ville mentionnée, provient d'une combinaison de deux mots : Cal signifiant « ail ou total » (Voir, *Strong's*, référence #3605), et Neh (de Nehaq, Nahal) signifiant « conduire comme un troupeau » (Voir, *Strong's*, références #5090 et #5095).

CALNEH, en d'autres termes, signifie « conduire tout comme un troupeau de bétail ». (Il est intéressant de noter que dans le *Talmud babylonien*, les gentils, ou « étrangers », sont appelés « goyim » ou bétail humain !).

Le plan de Satan, clairement exposé dans les noms des principales cités des plaines de Shinéar, nous offre une vision globale claire. Du chaos naît l'ordre. L'évolution passe par la révolution. Il s'agit du premier témoignage historique de ce que l'on appelle aujourd'hui *le matérialisme dialectique de Hegel*, c'est-à-dire la Thèse contre l'Antithèse et la Synthèse. Il est venu de Satan !

La stratégie ou le plan directeur de Satan se trouve dans les mots Babel, Accad et Erech. (1) Satan, par l'intermédiaire de ses agents, crée la confusion qui conduit à l'anarchie (Babel) ; (2) Il a établi un régime d'urgence (Accad, « fortifier ») ; (3) Il étend ensuite sa zone de contrôle par une répétition de la confusion. Cela conduit à un

régime d'urgence prolongé (Erech, « allonger ou étendre »).

L'objectif ultime de Satan est révélé par le mot Calneh. Il signifie totalitarisme sous un gouvernement mondial unique ! Dans le langage moderne, on parle de « Nouvel Ordre Mondial ».

PERSONNE N'OSE APPELER ÇA UNE CONSPIRATION

Pensez-y ! N'est-ce pas précisément la tactique employée par la Conspiration internationale pour conquérir la Russie, l'Europe de l'Est, la Chine, le Vietnam, Cuba, la Rhodésie, le Nicaragua et d'autres nations du monde ? N'est-ce pas précisément la tactique employée aujourd'hui pour détruire les États-Unis et d'autres nations occidentales ?

Comprenez-vous maintenant, clairement, la *raison* de la confusion et de l'instabilité qui ont ravagé le monde au cours du XXe siècle ? *C'est ainsi que tout a été planifié. Le « troupeau » humain est précipité, à travers une longue série de crises nationales et internationales soigneusement planifiées, vers la création d'un Nouvel Ordre Mondial.*

« Un gouvernement mondial unique », nous dit-on, est « le seul espoir de l'humanité ».

Nous n'avons plus à nous interroger sur les nombreuses décisions « incroyables » prises aux plus hauts niveaux du gouvernement. Nous n'avons plus à nous interroger sur les raisons des guerres sans issue, sur l'afflux d'immigrés clandestins, sur les émeutes raciales, sur l'aide et le commerce de Washington avec nos ennemis jurés, ni sur la promotion de la liberté de religion.

Pour ceux qui souhaitent en savoir plus sur l'origine et le fonctionnement de Satan, nous recommandons vivement « *Satan In The World* », deux cassettes de 90 minutes de Conrad Jarrell. Consultez la liste des lectures et écoutes recommandées pour plus de détails

LE PRINCIPE HÉGÉLIEN

« Les révolutionnaires au gouvernement ont créé le chaos économique, des pénuries de nourriture et de carburant, des impôts confiscatoires, une crise de l'éducation, la menace de guerre et d'autres diversions pour conditionner les Américains au « Nouvel Ordre Mondial ».

« La technique est aussi vieille que la politique elle-même. C'est le principe hégélien qui consiste à provoquer le changement en trois étapes : Thèse, Antithèse et Synthèse.

La première étape (thèse) consiste à créer un problème. La deuxième étape (antithèse) consiste à susciter une opposition au problème (peur, panique, hystérie). La troisième étape (synthèse) consiste à proposer *la* solution au problème créé à la première étape : *un changement qu'il aurait été impossible d'imposer à la population sans le conditionnement psychologique approprié obtenu aux étapes un et deux.*

« En appliquant le principe hégélien et l'influence financière irrésistible, les mattoïdes cachés cherchent à démanteler les structures sociales et politiques par lesquelles les hommes libres se gouvernent eux-mêmes - des repères anciens érigés au prix de grands sacrifices en sang et en trésors.

« *Leur objectif est d'émasculer les États souverains, de fusionner les nations sous un gouvernement universel, de centraliser les pouvoirs économiques et de contrôler les peuples et les ressources du monde* » (Bulletin, Comité pour la restauration de la Constitution, Box 986, Fort Collins, CO 80522. Septembre 1988, p. 4).

L'anarchie des fonctionnaires et l'inflation. Plus besoin de s'interroger sur les nombreux autres signes de folie à Malfunction Junction, Washington. *Nos dirigeants se sont laissés séduire par une philosophie étrangère.* Ce sont les meilleurs politiciens que l'argent puisse acheter !

Notez les célèbres paroles de Sir John Harrington (1561-1612) : « La trahison ne prospère jamais, quelle en est la raison ? Car si elle prospère, *personne n'ose l'appeler trahison.* »

ANTIDOTE À L'ÉTIQUETTE ANTI-SÉNUTIQUE ?

Comprenez-vous maintenant *pourquoi* l'étiquette d'antisémitisme a été utilisée avec une telle régularité par les sionistes talmudiques occultistes, en particulier au cours du dernier demi-siècle ? La campagne massive et lourdement financée contre l'« antisémitisme » est l'une des méthodes ingénieuses par lesquelles la quasi-totalité des discussions ouvertes sur la question juive ont été étouffées avec succès. La vérité a depuis longtemps été ensevelie sous un raz-de-marée de propagande mensongère de plusieurs milliards de dollars. La tromperie pure et simple a été le maître mot. La vérité a été balayée. L'histoire a été réécrite. Des prostituées littéraires, se faisant passer pour des auteurs, des chroniqueurs et des historiens, ont reçu des sommes colossales et sont devenues les lauréates de nombreux prix prestigieux, en raison de leur volonté de sacrifier leur intégrité intellectuelle pour les éloges éphémères de ceux dont elles convoient l'acceptation.

Quel prix horrible à payer. « Ils auront sûrement leur récompense » !

BUT ADMIS

Le fait que l'étiquette antisémitisme ait été largement utilisée pour museler les critiques et détourner l'attention a été admis dans les publications juives. Le Dr Hans Kohn, dans son essai « Sion and the Jewish National Idea » (*Menorah Journal*, 1958), affirme que « Théodore Herzl a fait de l'antisémitisme le fondement du mouvement sioniste ainsi que sa force motrice ». Le Dr Kohn affirme que cette obsession pour l'antisémitisme est « le principe fondamental du sionisme aujourd'hui ».

D'une autre source : « Le 26e Congrès sioniste mondial (1965) a

réaffirmé dans son programme que... *les Juifs et le judaïsme sont menacés par la diminution de l'antisémitisme aux États-Unis... la survie du judaïsme dépend de l'antisémitisme* » (Issues, AJC, 1965).

Le Conseil américain du judaïsme cite Théodore R. Mann, auteur de *Judaïsme* : « D'accord, l'antisémitisme ne menace *pas* la survie juive. Mais ici, en Amérique, ne sommes-nous pas tout aussi menacés par son *absence* ? » (*Rapport d'intérêt spécial*, juin-juillet 1982). Enfin, dans un communiqué de presse de l'Anti-Defamation League de New York, daté du 13 novembre 1981, le directeur national de l'ADL, Nathan Perlmutter, aurait déclaré : « L'introduction d'antisémitisme [*c'est-à-dire toute discussion sur la réalité politique*] dans le débat public américain, *quel que soit* le sujet, est odieuse et doit être condamnée sans délai et résolument. »

Voilà ce que dit le vrai du faux ! La campagne antisémite ^{est} un élément essentiel du plan sioniste de conquête du monde, inspiré du Talmud.

En utilisant des termes diffamatoires tels que « virulemment antisémite » et « follement antijuif », l'ADL et les organisations similaires jouent le même rôle que la ligne offensive d'une équipe de football américain. *Elles sont comme l'arrière qui tire sur une ligne de touche. Il applique le blocage clé. Sa tâche spécifique est de décimer le cœur de la défense et de permettre à son propre porteur de ballon de réaliser des avancées qui, autrement, se seraient avérées impossibles !*

Une fois que nous voyons et comprenons l'ingéniosité diabolique de telles tactiques, elles perdent leur pouvoir sur nous !

En fin de compte, l'« antisémitisme » n'est PAS le problème. L'utilisation incessante du terme diffamatoire « antisémitisme » n'est qu'une tactique d'évitement ou de blocage pour détourner l'attention. *Le véritable problème se situe ailleurs !*

FACTEUR DE CONTRÔLE CASSÉ

Dans leur campagne incessante contre l'« antisémitisme », les Juifs d'inspiration talmudique utilisent la stratégie ou les tactiques décrites dans les noms des villes babyloniennes de la plaine de Shinéar. Cette campagne vise à unir les Juifs tout en divisant ceux qui pourraient s'opposer aux objectifs ultimes des sionistes. Une connaissance et une compréhension claires de ces tactiques (pression, intimidation,

harcèlement et coercition) permettent de désarmer efficacement toute forme de violence.

Tentative de manipulation et de contrôle par la guerre psychologique. Toute accusation d'« antisémitisme » (le facteur de contrôle) perd toute sa portée lorsqu'elle est envisagée dans le contexte de la réalité spirituelle et politique !

JUDÉO-CHRISTIANISME ?

Autre point important. De nombreux prédicateurs vantent l'« éthique judéo-chrétienne » qui existerait aujourd'hui aux États-Unis. Si une telle expression n'était pas aussi obscène, on pourrait peut-être en rire. Il *ne peut y avoir d'éthique judéo-chrétienne. Le judaïsme et le christianisme se situent aux extrémités opposées du spectre spirituel. Ils ne peuvent absolument pas être combinés !*

Français Démontrons ce fait à partir des écrits des autorités juives : « Lorsque les chrétiens utilisent le terme « judéo-chrétien », « judéo » signifie quelque chose de fondamentalement différent de ce qui est juif pour le Juif. Le judaïsme n'a pas non plus de patrimoine spirituel commun avec le christianisme des Patriarches et des Prophètes : dans la compréhension juive, le Dieu d'Abraham n'est pas la divinité trinitaire du christianisme » (*Judaism in the Post-Christian Era*, Rabbi Eliezer Berkovits, 1966, p. 80).

Dans *Jésus de Nazareth : sa vie, son époque et ses enseignements*, McMillan, 1953, le Dr Joseph Klausner déclare que « le judaïsme diffère et reste distinct du christianisme ou le christianisme du judaïsme » (p. 10).

« Jésus était en profond antagonisme avec le judaïsme pharisaïque de l'époque » (p. 94). En fait, « Jésus était l'antithèse du judaïsme » (p. 95).

Rabbin Howard Singer : « Je pense que le dialogue interreligieux entre chrétiens et juifs est une farce...

« Les dialogues entre juifs et chrétiens n'ont aucun sens car il n'y a ni terrain d'entente ni possibilité de conséquences importantes et unificatrices...

« Je pense qu'il est grand temps que quelqu'un s'effondre et admette que *l'expression "tradition judéo-chrétienne" est l'un des triomphes les plus marquants du siècle en matière de relations publiques*. Nos ancêtres, chrétiens et juifs, l'auraient difficilement comprise... Comme l'a souligné le professeur Walter Kaufmann de Princeton, *il n'y a pas plus de raison de parler de tradition judéo-chrétienne que de tradition judéo-islamique ou gréco-chrétienne...* » (« N'essayez pas

de me vendre votre religion », *The Saturday Evening Post*, 28 janvier 1967).

« Fondamentalement, le judaïsme est antichrétien » (*The London Jewish World*, 15 mars 1923).

Enfin, Benjamin Freedman : « Judéo-chrétien... On le voit de plus en plus, de jour en jour. D'après nos connaissances actuelles de l'histoire et le bon sens appliqué à la théologie, le terme « judéo-chrétien » présente une étrange combinaison. « Judéo » fait-il référence à l'ancien pharisaïsme, au talmudisme ou au soi-disant judaïsme ? Au vu de ce que nous savons, comment peut-il y avoir quoi que ce soit de « judéo-chrétien » ? D'après ce que l'on sait maintenant, « judéo-chrétien » est aussi irréaliste que de dire que quelque chose est « chaud-froid », « vieux-jeune », « lourd-léger », ou qu'une personne est « saine-malade », « riche-pauvre », « ^{stupide} - intelligente », « ignorante-éduquée », ou « heureuse-triste ». Ces mots sont des antonymes, et non des synonymes. « Judéo-chrétien », à la lumière de faits incontestables, est également un antonymes, et non un synonyme, comme les soi-disant juifs voudraient nous le faire croire. « Plus de sable pour les yeux des chrétiens » (*Facts Are Facts*, p. 71).

Judaïsme ? Christianisme ? Les deux peuvent-ils être unis sans être en accord ? Difficilement ! (Voir *Amos* 3:3 et *2 Corinthiens* 6:14).

De toute évidence, de nombreux dirigeants d'église ont décidé d'ignorer l'avertissement du Christ de « prendre garde au levain des pharisiens » (*Matthieu* 16:6).

À la lumière de la réalité historique, les termes « judéo-socialiste », « judéo-communiste » ou « judéo-marxiste » sont bien plus appropriés que « judéo-chrétien ». Comme le montrent les témoignages incontestables de leurs propres autorités, de nombreux Juifs (*c'est-à-dire les adeptes du judaïsme pharisaïque et talmudique occulte*) méprisent tout ce qui est associé au Christ ou au christianisme. Les preuves, passées et présentes, sont accablantes !

Le judaïsme, de par sa nature babylonienne et dans sa prétention blasphématoire d'être le « messie » du monde à travers le socialisme et le communisme (*Universal Jewish Encyclopedia*, p. 584), est clairement *anti-Dieu et anti-Christ*. Jésus n'a pas mâché ses mots. Il a déclaré que les pères fondateurs du judaïsme (*les pharisiens talmudiques occultes*) étaient « de leur père, le diable » (*Jean* 8:44).

Aucune autre religion dans l'histoire de l'humanité n'a attaqué le

Christ ou le christianisme avec l'intensité diabolique du judaïsme. Bien sûr, cela est parfaitement compréhensible si l'on considère que le faux « messie » (le judaïsme talmudique occulte) reconnaît clairement que seul Jésus-Christ (*le vrai Messie*) se dresse sur son chemin vers la conquête ultime du monde. *Ne vous y trompez pas ! Le judaïsme talmudique est l'ennemi mortel du Seigneur Jésus-Christ ! C'est l'ennemi mortel du christianisme !*

Dans son article remarquablement perspicace paru dans *l'Illustrated Sunday Herald* du 8 février 1920, Winston Churchill déclarait à propos des Juifs : « Il se pourrait bien que cette race étonnante soit actuellement en train de produire un autre système de morale et de philosophie, aussi malveillant que le christianisme est bienveillant, qui, s'il n'était pas arrêté, briserait tout ce que le christianisme a rendu possible. Il semblerait également que l'Évangile du Christ et l'Évangile de l'Antéchrist soient destinés à naître parmi le même peuple ; et que cette race mystique et mystérieuse ait été choisie pour les manifestations suprêmes, à la fois du divin et du diabolique. »

Voilà ! Notre choix est clair. Nous choisissons soit la vérité divinement bienveillante du Christ (Celui qui est le Chemin, la Vérité et la Vie, Jean 14:6), soit la philosophie diaboliquement malveillante de l'Antéchrist. *Le choix est entre le Christ et l'Antéchrist. Entre le Divin et le Diabolique.*

Examinons un instant la signification des deux mots (malveillant et bienveillant) utilisés par Churchill. Webster définit la bienveillance comme « une disposition à faire le bien ; un amour pour l'humanité et le désir de favoriser sa prospérité et son bonheur ».

La malveillance, quant à elle, se définit comme « ayant une mauvaise disposition envers autrui ; être mal disposé ou disposé à nuire à autrui. Un cœur malveillant se réjouit du malheur d'autrui. » *Autrement dit, il est de nature parasitaire.*

La première philosophie est celle du Christ, la seconde est celle de Satan.

QUE RÉSERVE L'AVENIR ?

Aujourd'hui, les États-Unis sont clairement en difficulté. Ils ont été séduits par des messies changeants. Notre histoire d'amour nationale avec le socialisme, ce faux « messie » juif, a coûté extrêmement cher. Le socialisme (la croyance que l'État est un dieu) est comme un loup féroce. Il nous a dépouillés de notre santé spirituelle, de nos richesses

physiques et de la plupart de nos libertés. Après avoir servi ce faux messie pendant plus de soixante ans, nous semblons avoir perdu la capacité de penser et d'agir rationnellement, indépendamment et dans notre propre intérêt. En conséquence, nous sommes aujourd'hui au bord du gouffre de l'oubli national.

Les États-Unis vont-ils se réveiller spirituellement et se libérer des chaînes babyloniennes de l'esclavage ?

Apocalypse 17 et 18 indiquent qu'une confrontation massive est en cours entre le Vrai Messie, Jésus-Christ, et le faux « messie », « la Mystère Babylone la Grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre », la puissance qui est « ivre du sang des saints et du sang des martyrs de Jésus » (Apocalypse 17:5,6).

Le sort de Babylone la Grande est scellé. Sa défaite est certaine. Les simples mortels ne jouent aucun rôle dans cette défaite écrasante et ignominieuse. Cette tâche revient au Dieu Créateur et au Seigneur Jésus-Christ, notre Sauveur. Oui, « *au nom de Jésus, tout genou fléchisse... et toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père* » (Philippiens 2:10,11).

Notez un passage essentiel des Écritures. Jésus-Christ triomphe de Satan et de ses cohortes babyloniennes « *parce qu'il est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs* » (Apocalypse 17:14). Il n'est *pas* dit que Christ vainc Satan et *devient* Roi des rois et Seigneur des seigneurs. *Il est déjà Seigneur de tous !*

Notre malaise national actuel est de nature spirituelle. Si nous sommes disposés (d'abord personnellement, puis nationalement) à affronter et à reconnaître la vérité sur nous-mêmes et sur notre situation nationale, un espoir positif se dessine. Souvenez-vous, comme l'a dit Jésus : « Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira » (Jean 8:32).

Avant la restauration nationale, il faut la régénération individuelle.

« Si mon peuple sur lequel est invoqué mon nom s'humilie, prie et cherche ma face, et s'il revient de ses mauvaises voies, je l'exaucerai des cieux, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays » (2 Chroniques 7:14).

« Suis-je donc devenu votre ennemi, parce que je vous dis la vérité ? » (Galates 4:16).

ANNEXE

UN REGARD PLUS APPROFONDI SUR L'ÉTAT D'ISRAËL

De nombreux Juifs déclarent ouvertement que la création sioniste actuelle, « qui a eu l'audace d'usurper le saint nom d'Israël », n'est rien d'autre qu'un État « fauduleux créé par l'homme », symbole d'un « chauvinisme aveugle et aveugle » (voir les publicités américaines Neturei Karta dans le *New York Times* des 29 juin 1979 et 18 avril 1983). Pourtant, des dizaines de millions de fidèles américains, sous la direction de Pat Robertson, Jerry Falwell, Ed McAteer et d'autres, croient que ce que le regretté écrivain juif Jack Bernstein appelait à juste titre « l'Israël raciste et marxiste », est en réalité un accomplissement glorieux des prophéties bibliques. Pour ceux qui comprennent la nature d'alliance des promesses de Dieu à Abraham (et leur accomplissement total en Christ, *Galates* 3:26.29 et *Romains* 9:8, *1 Pierre* 2:9,10, etc.), une telle proposition est absurde.

Dale Crowley des programmes radio *The King's Business* et *Focus On Israël* sur WFAX, Washington, DC, dans une lettre ouverte à Ed McAteer, responsable de la Table ronde religieuse et organisateur du petit-déjeuner annuel pour honorer Israël, pose un certain nombre de questions difficiles qui demandent des réponses :

« Alors que le comportement d'Israël parmi les nations du monde s'enfonce toujours plus profondément dans la méchanceté, l'indignation et le discrédit, votre enthousiasme et votre approbation montent toujours plus haut. POURQUOI ?

Le Dieu juste de la Bible approuve-t-il maintenant l'injustice et le royaume de Satan ? Le peuple élu de Dieu est-il maintenant celui qui répand la méfiance, l'injustice, la discorde et les ténèbres parmi ses semblables, plutôt que la foi, la justice, la paix et la lumière ?

« Vous aimez les mots « peuple élu de Dieu », « la prune des yeux de Dieu », « la terre promise » et « honorer Israël » — qui signifient tous (pour une personne d'intelligence moyenne) que les bénédictions de Dieu sont sur :

(1) Les restrictions imposées par Israël au travail des ministères chrétiens (Jésus-Christ ne pouvait pas prêcher dans les rues de Jérusalem aujourd'hui) ;

(2) Le refus d'Israël d'accorder la citoyenneté aux chrétiens juifs d'Amérique, d'Afrique du Sud et de Russie ;

(3) La religion d'État d'Israël — le judaïsme — qui enseigne dans son *Talmud* que la vierge Marie était une prostituée et notre Seigneur Jésus-Christ un bâtard ;

(4) L'interdiction par Israël du signe plus (+) dans les écoles, car il pourrait rappeler aux garçons et aux filles la croix de notre Seigneur Jésus-Christ ;

(5) Le système d'apartheid d'Israël, qui est bien pire que celui qui existait autrefois en Afrique du Sud ;

(6) L'arrestation et l'emprisonnement de Palestiniens par Israël — sans inculpation, sans avocat et sans procès ;

(7) L'expulsion par Israël des Palestiniens de leurs propres terres — sans inculpation, sans avocat, sans procès et en violation de toutes les normes juridiques des nations civilisées du monde (les gouvernements n'expulsent tout simplement *pas* les peuples des terres qu'ils ont envahies et occupées. Droit international) ;

(8) La confiscation par Israël des maisons, des meubles et autres biens des Palestiniens (dans les camps de réfugiés depuis 1948), vivant dans ces maisons et profitant de leurs biens sans conscience ni honte ;

(9) La falsification par Israël d'actes et de titres de propriété immobilière, volant ainsi les biens des Palestiniens dont les familles vivaient sur ces propriétés depuis des centaines et des milliers d'années ;

(10) Israël détruit au bulldozer les maisons, les entreprises et les vergers des Palestiniens afin de « donner une leçon » aux autres Palestiniens pour qu'ils se comportent bien ;

(11) L'incapacité d'Israël à adopter une constitution ou quoi que ce soit qui ressemble à notre Premier Amendement garantissant la liberté d'expression et de la presse, ainsi que le libre exercice de la religion ;

(12) La non-divulgaration par Israël du danger d'une attaque terroriste contre notre caserne de Marines à Beyrouth, au cours de

laquelle 241 Marines ont été tués le 23 octobre 1983 ;

(13) Tentative israélienne de couler l'USS Liberty, non armé et dans les eaux internationales, le 8 juin 1967. Trente-quatre marins et Marines furent tués et 171 blessés.

(14) Les colères, les insultes et autres indignités d'Israël contre les États-Unis (son seul et unique bienfaiteur), en particulier dans le cadre de la construction de colonies juives illégales sur des terres arabes avec notre argent.

« Ed, nous, Américains, ne tolérerions aucun de ces crimes et outrages dans notre pays. Pourtant, non seulement notre gouvernement et nos contribuables, *mais aussi les citoyens chrétiens en particulier*, tolèrent et cautionnent tout cela en Israël. Comment est-ce possible ? Le « peuple élu de Dieu » peut-il commettre *le mal* sans craindre d'être critiqué, de rendre des comptes ou d'être sanctionné ? Cordialement, Dale. » ■

(Ministères des Affaires du Roi, PO Box One, Washington, DC 20044)

ANNEXE U

ANTISÉMITISME ET RACISME

Par DJ Stevens-Allen, Ph.D.

L'autre jour, j'ai appris qu'un parent juif d'un ami avait lu un extrait d'un livre que j'avais écrit et, constatant que je n'approuvais pas l'« État juif d'Israël », avait déclaré que j'étais « antisémite ». Ce genre de chose ne vous fatigue-t-il pas ?

Comment pourrais-je être « antisémite » ? Après tout, j'ai vécu et travaillé avec les Arabes ! J'ai dormi chez eux, mangé à leur table, j'ai eu d'innombrables amis sémites. Je trouve les Arabes formidables ! Ils sont généreux, hospitaliers et gentils avec les étrangers. Mes expériences avec eux ont été enrichissantes à bien des égards. « anti-Arabe » ? Absurde !

Je ne suis même pas *antijuif* (*judéophobe* est le terme correct). Après tout, le judaïsme est une *religion*, tout comme le christianisme... et le bouddhisme, le confucianisme, le jainisme, etc., sont des religions. La religion d'un homme ne m'importe pas plus que sa couleur de cheveux. Mais je *m'inquiète* de ses mauvaises actions ! Quiconque a tort doit être réprimandé. Les injustices doivent être corrigées. Et « Israël » incarne à la fois le mal et l'injustice... envers les *Sémites*.

Le problème avec Israël, c'est que tout cela est une imposture. L'autre soir, j'ai entendu un présentateur du journal télévisé qualifier Jérusalem de « l'antique Cité de David ». Oui, eh bien, c'est encore plus anciennement la Cité des Jébuséens. De plus, qu'ils soient Jébuséens ou Davidiens, Jérusalem et le royaume d'Israël étaient tous deux tributaires de *l'Égypte*. Si l'on veut justifier le rétablissement d'Israël par l'Histoire, ne devrions-nous pas exiger qu'il soit restauré tel qu'il était ? C'est ce que les sionistes ont déclaré vouloir. Eh bien, je suis tout à fait pour. Allons-y !

Bien sûr, cela signifierait que la majorité des citoyens d'Israël devraient être non-juifs. (La plupart des Israélites étaient païens. Ils adoraient le « Veau d'or », ou Marduk, ou Astarté, ou Amon-Ra, etc.). Ensuite, la reine Élisabeth II d'Angleterre devrait être couronnée reine d'Israël. (Israël était un *royaume*, après tout — et la reine

Élisabeth, selon les archives milésiennes d'Irlande, descend d'un mariage de la princesse Teateppi avec le roi Herremon de Tuatha de Danaan. La princesse était la fille aînée du roi Sédécias de Juda, faisant de la reine Élisabeth la prétendante légitime au trône de Juda.) Et, naturellement, « Israël » devra disparaître — pour être remplacé par le royaume de Juda, comprenant uniquement la ville de Jérusalem et ses environs. Finalement, tout le territoire jusqu'aux frontières de la Jordanie doit être restitué en tant que client de l'Égypte. (Et, puisque nous suivons l'Histoire, il faudrait restaurer la monarchie égyptienne).

Et maintenant, pourquoi ne pas faire cela ? Ainsi, nous serions sûrs qu'il n'y aurait aucune raison d'être accusé d'« antisémitisme » — car les Arabes sémitiques nous seraient sans aucun doute très reconnaissants du rétablissement complet des droits des Sémites en Palestine. C'est un moyen sûr de nous rendre, nous et notre pays, populaires auprès des Sémites, d'assurer la paix dans la région et d'être perçus comme prosémites. Où est le mal ? (Qui a dit que je suis « antisémite » ?)

LA QUESTION DU « RACISME »

Et puis il y a la question du « racisme ». Suis-je raciste ? Bien *sûr* que je le suis ! Quiconque prétend un tant soit peu se respecter est raciste ! Montrez-moi, par exemple, un Arabe ou un Chinois au cabinet du président d'Israël. Ou montrez-moi un Blanc ministre au sein du gouvernement d'une nation noire africaine. Montrez-moi un ministre non japonais auprès de Sa Majesté l'Empereur du Japon. Et où trouver un ministre nordique au sein du gouvernement chinois ou d'un gouvernement arabe ?

La plupart des peuples ont suffisamment de respect pour eux-mêmes pour considérer que leur pays *leur appartient*, et que les personnes étrangères à leur race doivent s'adapter à leur façon de penser et de faire... ou partir ! Je n'y vois aucun mal. J'ai vécu dans des pays arabes, noirs et orientaux, et lorsque je suis dans ces pays, je me conforme à leurs coutumes et à leur façon de gérer leurs affaires. Quand je n'en peux plus, je rentre chez moi !

Or, les États-Unis sont *mon* pays ! Mes ancêtres, ainsi que les Washington, les Jefferson, les Madison et des milliers d'autres, l'ont fondé. Nous sommes des Blancs, des Nordiques, des Chrétiens qui croyons en la liberté du Citoyen et en sa responsabilité personnelle.

Je crois que, tant qu'ils sont dans mon pays, les Noirs, les Orientaux, les Sémites, les Hanmites, les Slaves, les Croates et toutes les autres races qui sont venues volontairement ici (ou qui, ayant été amenées, ont choisi d'y rester) doivent se conformer à la façon de penser et d'agir des Blancs, des Nordiques et des Chrétiens... ou rentrer chez eux ! Pourquoi cela serait-il déraisonnable pour moi et ma race, plus que pour les autres races ?

Allez, les gars ! C'est juste ! Ce qui est bon pour l'un doit l'être aussi pour le Blanc, le Chrétien, le Nordique ! Un peu moins d'insultes et un peu plus de coopération, un peu moins d'apitoiement sur soi et beaucoup plus de bonne humeur ! ■

(Midnight Messenger, numéro 41, janvier/février 1992).

ANNEXE m

"ENTRE NOS MAINS"

Juste avant la mise sous presse de ce numéro d' *Antisémitisme et connexion babylonienne*, notre attention a été attirée par un article très important paru dans le *New York Times* du 27 mai 1996. La chronique d'Avi Shavit – reproduite dans le journal israélien *Haaretz* – affirme sans équivoque que « *la Maison-Blanche, le Sénat et une grande partie des médias américains sont désormais entre nos mains...* » Si un journaliste américain faisait une déclaration aussi véridique, il serait immédiatement taxé d'« extrémiste de droite », de « semeur de haine », d'« antisémite virulent » ou de « haineux acharné des Juifs ». Mais apparemment, lorsqu'un journaliste juif affirme la même vérité dans un journal israélien (à l'abri des regards du public américain !), il n'y a aucun mal.

Autrefois, le terme « antisémite » désignait quiconque nourrissait une aversion pour les Juifs. Aujourd'hui, cependant, ce terme s'applique à toute personne que les Juifs n'aiment pas. Dans la plupart des cas, la simple accusation d'« antisémitisme » met fin à toute discussion sur ce qu'on appelait autrefois « la question juive ». Comme indiqué au début de cet ouvrage, une accusation d'antisémitisme « sème une terreur profonde dans le cœur de la plupart des Américains... Pour la grande majorité, c'est une étiquette à éviter à tout prix ».

Aux États-Unis, toute discussion ouverte sur l'influence juive – notamment dans la finance, la politique et les médias – est pratiquement interdite. Toute personnalité publique assez audacieuse pour tenter d'aborder le sujet de manière ouverte et honnête sera immédiatement submergée par un raz-de-marée de haine venimeuse. Si vous doutez de la véracité de cette affirmation, demandez conseil à Joseph Sobran, chroniqueur de renommée nationale ; il y a quelques années, sa carrière journalistique a été sévèrement interrompue pour avoir tenté de porter à l'attention du peuple américain les mêmes faits clairement documentés que ceux énoncés par Avi Shavit.

Il est intéressant de noter qu'une telle interdiction ne semble pas exister en Israël. Dans l'article cité plus haut, Avi Shavit, journaliste israélien, s'est attristé du massacre aveugle de plus de 100 civils libanais par Israël en avril 1996 : « Nous les avons tués avec *une*

certaine naïveté. Nous étions persuadés qu'aujourd'hui , *avec la Maison-Blanche, le Sénat et une grande partie des médias américains entre nos mains*, la vie des autres compte moins que la nôtre. »

Joseph Sobran déclare : « En une seule phrase – « **entre nos mains** » – Shavit a illuminé le paysage politique américain comme un éclair.

Le jargon prescrit sur le sujet [la question juive] soutient qu'Israël est un « allié fiable » des États-Unis, malgré le long passé d'Israël en matière de double jeu contre ce pays, allant du meurtre de marins américains à l'espionnage constant et au vol de technologie. Le mot « allié » implique que cette relation existe parce qu'elle sert les intérêts de ce pays, bien que le lobby israélien soit clairement dévoué aux intérêts d'Israël lui-même, et il serait puéril de suggérer le contraire.

On s'attend à cela du lobby israélien ; les lobbies sont des lobbies, après tout. Mais il est troublant que la Maison-Blanche, le Sénat et une grande partie des médias américains soient « entre nos mains », comme le dit Shavit. Bill Clinton, partisan de la paix depuis ses années d'université, n'a pas protesté lorsque les Israéliens ont chassé 400 000 Libanais innocents de chez eux en « représailles » aux roquettes lancées sur Israël (blessant un Israélien) par une faction sur laquelle ces 400 000 personnes n'avaient aucun contrôle.

« Le Congrès, bien sûr, est resté indifférent, comme d'habitude, face à cette dernière extravagance de la défense israélienne. Le Congrès, lui aussi, est « entre nos mains » » (*The Wanderer*, 201 Ohio Street, St. Paul, MN 55107-2096). ■

OFFRE SPÉCIALE

Donner des copies de

ANTISÉMITISME:

Et la connexion babylonienne

À VOS AMIS

PRIX PAR LIVRE

1 — 2 copies.....\$7.00

3 — 5 copies.....\$6.00

6 — 10 copies.....\$5.00

11 à 19 exemplaires 4,50 \$

20 à 39 exemplaires 4,25 \$

40 à 50 exemplaires 4,00 \$

Commander auprès de : Emissary Publications

PMB 1776, 9205 SE Clackamas Rd., Clackamas OR 97015

Frais de port et de manutention

1,00 \$ - 25,00

\$ 2,50 \$

Plus de 25,00 \$

10 % du total du livre

Fourth Reich Of



14,00 \$

Par Des Griffin

Des Griffin reprend là où d'autres auteurs sur la Conspiration internationale s'arrêtent, emmenant ses lecteurs dans les coulisses de la politique internationale et dans le monde diabolique des Illuminati, la plus secrète des sociétés secrètes.

Dans ces livres rapides et faciles à lire, l'auteur retrace l'histoire de la conspiration à travers les siècles et présente une documentation irréfutable qui vous choquera et vous étonnera à la fois.

Des pages de *Quatrième Reich* et *Descente en esclavage* ? déversent des faits qui ouvrent de nouvelles perspectives de compréhension et donnent vie aux affaires mondiales et leur donnent un sens véritable.

Il n'est pas étonnant que ces livres soient acclamés dans le monde entier : « *Le Quatrième Reich* est superbe et devrait être utilisé comme manuel dans les écoles du monde entier », écrit le comte Sixtus von Plettenberg, économiste allemand.

Dans *Descente en esclavage* ?, l'auteur ne ménage pas ses efforts pour présenter une documentation inédite et surprenante et confronter ses lecteurs aux dures réalités de la politique de pouvoir. L'histoire de la Seconde Guerre mondiale est véritablement révélatrice !

Descent Into Slavery?



14,00 \$

Martin Luther

King



THE MAN BEHIND THE MYTH

MARTIN LUTHER KING

7,00 \$ par Des Griffin

Le regretté Martin Luther King a récemment fait couler beaucoup d'encre. En 1983, le Congrès a décrété l'instauration d'une fête nationale en son honneur.

À travers le pays, des centaines de villes ont rebaptisé rues, parlements, écoles, centres de congrès et autoroutes en l'honneur de Martin Luther King. Des centaines d'autres prévoient de faire de même. Mort, Martin Luther King est bien plus populaire que de son vivant !

D'un océan à l'autre, des voix s'élèvent pour protester contre cette glorification nationale du roi. Elles posent de sérieuses questions qui exigent des réponses.

Dans les cercles politiques et les médias, ces voix sont vivement condamnées, qualifiées de racistes, de sectaires et d'étroites d'esprit, voire de néandertaliennes. Toute critique à l'encontre de King est perçue comme relevant d'une campagne de diffamation et donc méprisable.

Quel genre d'individu était feu Martin Luther King ? Était-il un saint ou un homme au caractère douteux ? Était-il déterminé à améliorer le sort des Noirs ou suivait-il un rythme différent ? Qu'est-ce qui le motivait ? Quel était son parcours scolaire ? Qui le soutenait et le finançait ?

Quelle était la philosophie personnelle de King ? Sa vie personnelle était-elle exemplaire, digne d'un prédicateur de l'Évangile ? Ou bien King avait-il ce que J. Edgar Hoover décrivait comme « la morale d'un matou » ?

King a-t-il été assassiné de sang-froid par James Earl Ray, actuellement condamné à 99 ans de prison pour ce crime odieux ? Ou Ray est-il la victime involontaire d'un complot bien plus profond, qui touche les plus hautes sphères du gouvernement fédéral ?

Voici quelques-unes des questions posées et des réponses apportées par Des Griffin dans son livre *Martin Luther King : L'homme derrière le mythe*. Ce livre fascinant regorge de détails soigneusement documentés sur la vie et la mort de King. Des Griffin expose les faits dans un style facile à lire et à comprendre qui vous captivera du début à

la fin.

ÉCOUTE ET LECTURE RECOMMANDÉES

TP101 <i>Benjamin Freedman s'exprime</i> (cassettes),	12h00
J124 <i>Le Manifeste communiste</i> , par Karl Marx,	4.00
E102 <i>Descente vers l'esclavage ?</i> , par Des Griffin,	11h00
E121 <i>Empire de la City</i> , (La Cité de Londres)	
par EC Knuth	6.00
A108 <i>Les faits sont des faits</i> , par Benjamin Freedman,	4.00
E101 <i>Quatrième Reich des riches</i> , par Des Griffin,	11h00
VHS51 <i>Le mythe de l'Holocauste s'effondre</i> , David Irving	
(vidéo de 120 minutes)	20h00
J127 <i>Manifestes humanistes I et II</i> ,	5.00
Al 15 <i>International Jew</i> , par Henry Ford	8.00
G151 <i>Israël : notre devoir, notre dilemme</i> , par Ted Pike,	10h00
S101 <i>I Était un juif américain raciste, marxiste, israélien</i> ,	
par Jack Bernstein,	4.00
A147 <i>Les Juifs doivent s'enfuir</i> , par Samuel Roth,	6.00
MM00 <i>Midnight Messenger</i> , journal de 16 pages, numéro actuel 3.00	G136
<i>Mon adieu à Israël, épine du Moyen-Orient</i> ,	
par Jack Bernstein,	4.00
VHS33 <i>L'Autre Israël</i> (Cassette vidéo), par Ted Pike,	20,00
A123 <i>Le complot contre le christianisme</i> , par Elizabeth Dilling	12h00
A125 <i>Protocoles des Sages de Sion</i> ,	
traduit par Victor Marsden,	8.00
Al 29 <i>Rothschild Money Trust</i> , juge George Armstrong	8.00
TPI 16 <i>Satan dans le monde</i> (2 cassettes),	
par Conrad Jarrell,	12h00
E123 <i>Discours du député Louis T. McFadden</i> ,	12h00
A141 <i>Treizième Tribu</i> , par Arthur Koestler,	8.00
R114 <i>Usure : Destructeur de nations</i> , par SC Mooney,	10,00

Frais de port et de manutention

\$1.00 - \$25.00

Over \$25.00

\$2.50

10% of Book Total

ANTISÉMITISME

ANTISÉMITISME ! Ce mot terrifie profondément de nombreuses personnes. La plupart d'entre elles sont prêtes à tout pour éviter d'être taxées d'« antisémites ».

*** Qu'est-ce que l'antisémitisme ? D'où vient ce mot ? *** Les gens qui posent des questions sur les Juifs méritent-ils d'être ostracisés, socialement, comme antisémites ? *** Tous les Juifs sont-ils d'origine hébraïque ?

*** Qui est sémite ? Tous les Juifs sont-ils sémites ?

*** Et les Arabes ? Sont-ils sémites ? *** Dieu est-il antisémite ? Jésus est-il antisémite ?

*** Qu'est-ce que le judaïsme ? Est-ce la religion centrée sur Dieu de l'Ancien Testament ?

*** Qui sont les mystérieux Khazars qui représentent au moins 80 % du judaïsme moderne ? Sont-ils des Sémites ? Ou des imposteurs ?

*** Qu'enseigne *le Talmud de Babylone*, « l'autorité suprême » du judaïsme orthodoxe (*Universal Jewish Encyclopedia*, p. 637), à propos de Jésus-Christ ? Affirme-t-il *réellement* que Jésus était un bâtard ? Dit-il que Marie, la mère de Jésus, était une prostituée ? Et que Jésus-Christ « bouillonne actuellement dans des excréments brûlants » ?

*** Qu'est-ce que la prière Kol Nidre (Ail Vows) ? Cette prière autorise-t-elle réellement les Juifs à rompre impunément n'importe quel serment au cours de l'année suivante ?

Des Griffin estime que toutes ces questions — et bien d'autres — devraient être abordées honnêtement et librement dans un forum ouvert.

Rempli de faits parfaitement documentés, « *Antisémitisme et la connexion babylonienne* » est sans doute l'un des livres les plus stimulants que vous aurez jamais lus. Il vous confrontera à de nombreuses réalités saisissantes du monde dans lequel nous vivons et vous révélera les véritables *causes des effets* que nous constatons partout dans la société.

Antisémitisme et connexion babylonienne aborde de front les problèmes d'aujourd'hui. Les éclairages et la compréhension qu'il apporte vous offriront une perspective totalement nouvelle sur les affaires mondiales.